



858-8080
LIVRAISON RAPIDE

On le lit parce qu'on le vit!

LE MERCREDI 15 FÉVRIER 1995

Le front

L'hebdomadaire étudiant de l'Université de Moncton

Cette semaine

VOL. 25 NO 19

Actualité

Entrevue avec
la présidente
des élections

- page 2 -

Éditorial

- page 6 -

Sports

Les Aigles
Bleus à UNB

- page 18 -

Les maui
s'engagent :

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON, N.B. E1A 5E9

le mandat de Godbout renouvelé pour un an



- page 2 -

Actualité

**La nomination du
nouveau directeur
général de la Féécum
crée de la controverse**

- page 3 -

Arts & Spectacles

**Ballet British
Columbia**

- page 12 -

Être membre d'une caisse populaire acadienne,
c'est avoir accès à un éventail complet de produits et services tels que :

• marge de crédit • prêts • placements • etc.



À votre caisse populaire acadienne, vous y trouvez toujours quelque chose pour répondre à vos besoins.

Profites-en !



Actualité

Le mandat du directeur général de CKUM, Michel Godbout, est renouvelé

Michelle LEBLANC

Le conseil d'administration des médias académiques universitaires (MAU), organisme qui gère la radio étudiante et communautaire CKUM, a décidé de renouveler le contrat de Michel Godbout, directeur général de la radio. Le conseil d'administration a décidé de charger son fidèle équipe plus de quatre mois après avoir décidé de ne pas renouveler le contrat de Monique Godbout.

En octobre dernier, le bureau de direction des MAU a eu comme mission de faire une évaluation du travail du directeur général. Cette évaluation s'est avérée remarquablement favorable à Michel Godbout. En fait, 24 des 27 personnes interrogées ne sont d'accord qu'avec le travail de M. Godbout. Cependant, le CA a voté contre le renouvellement du contrat.

Selon M. Godbout, la principale raison était que certaines personnes croient qu'il serait peut-être bon que la radio soit gérée par quelqu'un qui a une formation en gestion, et non en information et communications. Taux de chers de partie ou de louer sans travail de travail. J'ai choisi de rester. Lors de la dernière session du CA, j'ai présenté un rapport qui a su convaincre les gens, en plus d'être financiers très satisfaites, a souligné M. Godbout, lors d'une entrevue avec LE QUÉBÉCOIS.

Dans ce rapport trimestriel qu'il a remis, le directeur général parle des faits financiers de la radio. Il men-

tionne que CKUM a enregistré un excédent de 15 000 dollars lors de l'année 1994, événement qui ne s'était pas produit depuis 1987. M. Godbout ne prévoit pas une année si prospère cette année, car plusieurs facteurs sont en train d'altérer de la radio. «Au début de l'année, nous avons engagé Ta-

"Notre dossier est bon. Le CRTC a fait la révision des bobines-témoins. Il ne devrait pas y avoir de problèmes", Michel Godbout.

jeux de publicit. Publicam. Ça n'a pas donné les résultats qu'on espérait. Publicam s'est bûlé à deux heures. L'augmentation de prix que j'ai pu accepter pour le CRTC, et la venue de Radio-Québec. On peut les blâmer en gros, mais il faut aussi que plusieurs éléments en jouent contre eux », laisse entendre Michel Godbout.

D'autre part, le directeur général a plusieurs projets pour cette année. Tout d'abord, le renouvellement du permis de diffusion de

CKUM sera entendu le 4 avril prochain à Halifax. Chaque radio doit, à tous les sept ans, faire renouveler son permis par le CRTC. Normalement, pour le CRTC, la radio doit faire la révision des bobines-témoins (bandes sur lesquelles on enregistre toute la programmation de la station pendant une semaine). Il ne devrait pas y avoir de problèmes, a estimé Michel Godbout.

CKUM a aussi demandé une augmentation de puissance au CRTC. Cette augmentation de 201 watts permettrait à la grande station de Moncton de capter la radio clairement. Selon le directeur général, c'est tout ce que le CRTC permettrait pour le moment, avec Radio-Québec qui commence ses opérations. De plus, lorsque la demande d'augmentation de puissance de l'an dernier a été refusée, le CRTC avait annoncé que le titulaire soit à augmenter le signal pour le son.

CKUM prépare présentement une campagne de financement conjointement avec le Club Richelieu de Moncton. En plus de rapporter de l'argent, cette campagne de financement a aussi beaucoup de prévis, elle doit supporter la radio de la communauté, car le mandat de CKUM est d'être une radio étudiante et une radio communautaire. De plus, elle assure la survie du Club Richelieu universitaire. Cette campagne de financement, sous forme de bien-être, aura lieu le 26 mars prochain en compagnie d'une personnalité bien connue.



La présidence d'élection sera assumée par Sophie Leroux

Isabelle MOSES

Le 27 et 28 février prochains seront les journées d'élection pour le Centre étudiant de Moncton. La machine électorale est déjà en branle. Sophie Leroux sera la personne responsable des élections au sein de la Feum. La présidence d'élection a sûrement beaucoup de pain sur la planche.

«D'abord, elle représente l'autorité auprès des électeurs. En d'autres mots, c'est elle qui doit voir au bon déroulement des élections. En plus, elle doit s'assurer que les plus importants

points. Dans le même ordre d'idée, la présidence d'élection a de multiples tâches. Permettre, elle doit voir à ce que tous les points électoraux soient considérés pour qu'il y ait des élections. Pour ce faire, elle a affilié les postes dans LE BUREAU. De plus, elle a essayé de la publicité au conseil étudiant de chaque local. Elle veut s'assurer que tous les postes soient considérés. Elle doit organiser des débats ou les candidats doivent s'affronter. Elle doit voir à ce que les candidats puissent s'exprimer publiquement.

Après les élections et les débats, la présidence d'élection doit voir à ce que tous les engagements de la radio soient respectés. Sophie doit s'assurer que les élections se déroulent le plus démocratiquement possible. Tous les candidats reçoivent une copie des lois sur les politiques électorales. Ensuite, Sophie coordonne avec les candidats les documents et de respecter la plus démocratiquement possible les lois.

Pour la suite, la présidence d'élection doit voir à la préparation des bulletins de vote. En plus, elle doit s'assurer que la sécurité universitaire soit présente lors des journées d'élection. Enfin, Sophie coordonne avec les candidats tout pour le bon déroulement des élec-

tions. « J'aimerais une bonne participation de la part des étudiants. L'équipe serait en action dès 7 h de participation. La bonne participation de l'électeur et le grand aspect de la loi électorale sont

deux facteurs très importants. Voilà ce qu'il faut faire. La campagne électorale se déroulera du 21 au 28 février et les élections auront lieu les 27 et 28 février. Elle a beaucoup investi sur le fait que chaque candidat doit avoir un plan de campagne.

ture était le 17 février. La campagne électorale se déroulera du 21 au 28 février et les élections auront lieu les 27 et 28 février. Elle a beaucoup investi sur le fait que chaque candidat doit avoir un plan de campagne.

Écovorsité présente la semaine «Uni-vert-si-terre»



La semaine de sensibilisation à l'écologie, «Uni-vert-si-terre», organisée par le groupe Écovorsité, aura lieu la semaine prochaine. C'est dans le cadre de cette activité que se tiendra le colloque de la semaine ÉCUM. Les étudiants canadiens ont été invités à la défense de l'environnement, qui s'ouvrira près de 150 heures des professeurs de l'Université de Moncton, du 24 au 26 février. Les conférences auront pour thème collectif le thème 95.

Comme il avait été annoncé au premier semestre, l'écologie et

avaient repris Robert F. Kennedy renouveau une conférence le 24 février. Il prendra aussi du temps pendant son séjour pour se familiariser avec les défis écologiques de la région.

Pendant cette conférence, Louis LaPerte, professeur à l'Université de Moncton et directeur de la Chaire d'étude en développement durable, sera honoré par Monique Kennedy pour sa contribution à la cause de l'environnement.

Michel LeBlanc, étudiant et organisateur du projet, souligne que une telle activité sera très bénéfique. «Tout d'abord, le fait de réunir des jeunes écologistes pour une fin de semaine remplie d'activités permet de renforcer leurs convictions. Les étudiants s'engagent sur les questions environnementales de l'heure, ce qui permet de former des écologistes compétents. Les semaines stratégiques permettent aux par-

ticipants d'apporter de nouvelles idées et de créer de nouveaux projets dans leur communauté. Le colloque consolidera aussi des liens entre les écologistes et les groupes écologiques de la région, ce qui leur permettra de travailler ensemble.

Plusieurs autres activités prendront place durant la semaine. Une émission écologique sera présentée à tous les 19h sur les ondes de CKUM. Il y aura aussi un kiosque d'information à la Faculté d'éducation.

De plus, un concert sera présenté samedi soir au Club Bonaparte avec, entre autres, les groupes Les Otages Bleus, Revell et les Patiens. Les profits amassés iront à l'organisme «Les amis de la rivière Petitcodiac» pour leur campagne de sensibilisation. Plusieurs autres activités porteront sur cette semaine dont un kiosque, un atelier et une visite avec Monique Kennedy.

«J'aimerais une bonne participation de la part des étudiants. L'idéal serait sans aucun doute 35 % de participation», Sophie Leroux.

est sa parole inébranlable. Elle doit faire preuve d'une impartialité exemplaire afin qu'il n'y ait aucune ingérence dans le bon fonctionnement des élec-

Actualité

La controverse entoure la nomination du nouveau directeur général de la Féécum

Thierry
JACQUOT

La nomination unanime, aux
L'apparences incertaines, de
de Pascal Robichaud comme
nouveau directeur général de
la Fércam n'a pas tardé à
soulèver des questions
d'éthique et de conflit d'inté-
rêt. Le principal problème est
en effet le conjoint de
l'actuelle présidente de la
Fércam, Pascale Paulin, qui
était membre du comité de
recommandation des candi-
dats.

Ces premiers soupçons qui ont mis en doute la validité de la nomination ont rapidement été mis. 'Dès que j'ai eu connaissance de la candidature de Pascal (Kolbichaud), je me suis retiré du processus de sélection et je n'ai jamais influencé les responsables par la suite,' a déclaré la présidente avec assurance. Cette affirmation a d'ailleurs été appuyée par les autres membres du comité.

De plus, le nouveau directeur a avoué que la situation était délicate, mais qu'il était quand même à l'aise dans ses fonctions. « Évidemment, je suis un peu entre l'arbre et la racine et les circonstances exigent du doigt. D'un autre côté, les décisions importantes ont déjà été prises et les gros dossiers sont en voie d'être réglés », a-t-il expliqué, en rappelant qu'il ne restait qu'un peu plus d'un mois au mandat des présents élus. « Si le poste avait été ouvert en octobre, par exemple, je ne me serais pas présenté », a conclu-t-il.

editorial: *Michelle Pearson*

Toutefois, bon nombre d'étudiants ont peine à croire à une totale intégrité des personnes impliquées vu les circonstances. D'ailleurs, l'ancien président de la Frérum, Serge Robichaud, juge que l'affaire est bécote de plusieurs façons.

Prémièrement, Pascal Robichaud, en étant président d'assemblée du conseil d'ad-

"Dès que j'ai eu connaissance de la candidature de Pascal (Robichaud), je me suis retirée du processus de sélection et je n'ai jamais influencé les responsables par la suite".
Pascale Paulin.

ministration (ICA) de la Fédération étudiante avant sa nomination, avait accès à tous les renseignements sur les orientations que prendrait la Fétuc au cours des prochaines années. Ceci lui donnait donc un avantage certain sur les autres candidats lors de l'entrevue.

À cet effet, le directeur général a cependant souligné que les réunions du CA étaient ouvertes à tous et que lui-même y assistait fréquemment lors des années antérieures. Puisqu'il en est, l'ancien président estime que Pascal Robitseau avait une position

privilège, ce qui était une irrégularité dans les procédures.

Far ailleurs, le comité de sélection ne comptait personne de l'extérieur, uniquement cinq membres du CA et l'ancienne directrice générale. "Le processus avançait tellement lentement qu'il était difficile d'intervenir. Un intervenant de l'extérieur aurait décelé ça tout de suite," a affirmé Serge Robichaud.

Fasciste Paulin a cependant expliqué que l'emploi d'un intervenant externe n'aurait dû qu'un manque de confiance vis-à-vis du comité.

Même si Pascal Robitaille, qui participe à la politique universitaire depuis huit ans, est une figure connue à la Fédec, sa nomination ne représentait uniquement que ses compétences. Michel Allain, vice-président interne et membre du comité de sélection, a clairement exprimé, à l'instar de ses collègues, que son choix était réellement basé sur les activités de candidats.

"Pascal n'a pas eu mon vote par amour, si j'avais eu le moindre doute sur ses qualités pour l'emploi, je l'aurais refusé sans hésiter," a souligné le vice-président.

Quoi qu'il en soit, entre la bonne loi que manifestent les membres de l'équipe de la Févraie et les soupçons d'un large nombre de sceptiques, la question de la nécessité du poste de directeur général a fait surface.

Plusieurs éléments permettent en effet une certaine remise en question du poste. Avant Noël, l'ancienne D.G., Françoise Corbin-Bouchier, avait longtemps été absente pour des raisons de santé. Depuis sa nomination, Pascal Robichaud occupe son poste à temps partiel puisqu'il étudie

à temps complet en plus d'être chargé de cours. Toutefois Monsieur Rubichaud exerce ses fonctions à temps plein dès la fin de la session en cours.

Or, Serge Rubachaud estime qu'un D.C. à temps partiel suffirait amplement. « Quand j'étais président de la Fédération, je ne voyais pas l'utilité d'un directeur général quarante heures par semaine. Je trouve inadmissible que les étudiants dépensent plus de 30 000 dollars par année pour un poste qui n'est même pas justifié », a-t-il soutenu.

De leur côté, Pasca Robichaud et les élus de la Fédération jugent que plusieurs

douleurs auraient été mieux traitées avec le soutien permanent d'une personne résidente.

Selon Serge Rabichaud, il est difficilement explicable que la fédération étudiante paie un directeur à temps plein alors qu'elle s'en est passé au dernier semestre et qu'elle s'en passera encore pendant plus de deux mois. D'ailleurs, en se fiant à son expérience, il maintient catégoriquement que le poste de directeur que la société qu'il a rejointe, décline, est rempli au moins de moitié, ou qui représenterait une économie de plus de 15 000 dollars pour les étudiants.

COSMO
MERCREDI SOIR
LA SOIRÉE DES ÉTUDIANTS AFFAMÉS!!!

0,25 \$ AILES DE POULET
Entrée gratuite et meilleur d.J. en ville
Portes ouvertes à 20 h

JEUDI SOIR
SOIRÉE POUR DAMES

Entrée gratuite pour les dames jusqu'à minuit
Tirage de **10 000 \$** parmi ceux
qui arrivent avant 23 h

**VENDREDI SOIR
PLINKO**

500\$ EN PRIX À GAGNER

LES HOMMES ENTRENT GRATUITEMENT JUSQU'À 23 H

Jazz en direct
Jazz Generation

SAMEDI SOIR
IL EST TROP TARD POUR LE CROQUANT

Voyage de ski pour deux à "Ski Wentworth" 3n6
chaque semaine

- Grand tirage final le 4 mars, 1995 :
- **1er prix** : Voyage pour deux à "Superstar U.S.A."
 - **2ième prix** : Ensemble de six "Etar", incluant six, montures et bâtons de ski (valeur de 850.000)
 - **3e prix** : Habit de ski de Eastern Sports (valeur de 250.000)

DIMANCHE DÉJEUNER
79¢ 11 h À 16 h avant midi
BRENDON & DAVE
 AVEC UN "JAM" ACOUSTIQUE
 DE 2H À 16H - Entrée gratuite

Carrefour Canada: une expérience de vie

Marie-Élaine
CLOUTIER

En 2008, Christian Bouchard a vécu, grâce à l'organisme Carrefour canadien international, une expérience exceptionnelle. Il a eu la chance de vivre pendant quatre mois en Côte d'Ivoire, où il enseignait l'anglais dans un collège privé. Cette expérience a été déterminante pour lui. Elle lui a permis de se sensibiliser aux problèmes interculturels et d'acquiescer une

vision plus globale du monde,
à tel point que

En fait, il a tellement apprécié l'Abtique que, dans les années qui ont suivi, il y est retourné à deux reprises. Il a même avoué que, contrairement à ce que les gens pouvaient croire, il a vécu un plus gros choc culturel à son retour au Canada qu'à son arrivée en Abtique. Il a eu du mal à comprendre l'insensibilité de certains Canadiens face aux problèmes du tiers-monde.

Sa loi est tellement grande dans le bienfait des sœurs dans les pays en voie de développement qu'il consacre maintenant une bonne partie de son temps libre à Carrefour canadien international. Il participe en tant

que constituirían el local.

Carrefour est un organisme à but non lucratif et non gouvernemental. Il vise à promouvoir l'entente entre les peuples. Pour ce faire, il envoie des bénévoles canadiens à l'étranger (comme Christian) et accueille des bénévoles étrangers au Canada. De plus, l'organisme poursuit des programmes éducatifs au sein des communautés.

Carrefour est financé principalement par l'ANCS et grâce à des levées de fonds. Qui plus est, il est un des seuls organismes humanitaires à ne pas avoir subi de coupures venant du gouvernement, a expliqué Christian Blanchard. Selon lui, cela illustre bien le respect qui inspire Carrefour.

Actualité

Le retour en arrière sur le mandat de Pascale Paurin



Isabelle Morin

La présidente de la Fédération Laest habituellement un poste très convoité. Entre ce qu'il sera encore en cette période d'élection? Un simple retour en arrière afin de constater ce que Pascale Paurin, actuelle présidente de la Féteum, a accompli pendant son mandat.

Avant de s'aventurer dans les innombrables dossiers, la présidente de la Féteum est la porte-parole de tous les étudiants. Selon Pascale Paurin, c'est la personne sur la ligne de feu. La présidente doit aussi rencontrer les médias lorsque les points chauds cuisent.

En premier lieu, elle a beaucoup travaillé pendant l'été à la question du Kacho. Le fameux Kacho a remué bien des poissards depuis le temps où on le croyait mort. De plus, elle a essayé de créer de bonnes relations avec l'Université. C'est-à-dire qu'elle a essayé de créer un climat de discussion et non un climat de confrontation. Elle croit qu'il faut établir un atmosphère d'écoute et oublier l'époque où les administrateurs et les étudiants étaient principalement des rivaux.

Par la suite, elle a travaillé sur les dossiers de plaintes que les étudiants des résidences formaient à propos de Martini. À la suite d'une lettre écrite par Pascale, un comité a été formé pour essayer d'éliminer les conflits concernant la cantine.

Les problèmes de la cantine étaient seulement un grain de sable à comparer à la question de l'agenda. La dernière ques-

tion de l'agenda, qu'elle qualifie de son épave dans le pool, n'est pas encore réglée. Sur ce point, Pascale a ajouté qu'elle prenait régulièrement les choses en main lorsqu'elles venaient à se corser!

De surcroît, elle a beaucoup travaillé avec le vice-président à l'interne puisque l'externe était complètement à reconstruire. Elle a mentionné qu'elle a travaillé de pair avec Sylvie Theriault pour l'aider puisque lors de son entrée, la Féteum venait tout juste de se séparer de la FCTE.

Aussi, la présidente de la Féteum doit assister aux réunions du conseil d'administration ainsi qu'au Conseil des gouverneurs. Elle a mentionné que la présidente de la Féteum n'était pas seulement un job politique, mais aussi un job d'administration. Ceci

s'explique lorsque qu'elle a dû travailler au renouvellement du mandat du personnel.

Par la suite, elle a travaillé à la question du centre étudiant. Ce dossier a été entrepris par Michel Allain, mais c'est elle qui l'a terminé. Les rencontres avec les étudiants méconnaissent et inquiètent par rapport à son agenda. Les étudiants veulent souvent rencontrer la présidente pour de multiples raisons.

Après les rencontres avec les étudiants, elle doit entretenir des relations à l'extérieur de l'Université. Un exemple de cette affirmation les rencontres avec le ministre Canadien Theriault qui, d'après elle, est un ami des étudiants.

Dans un autre ordre d'idée, elle a mentionné qu'elle a beaucoup de projets, mais aucun mandat n'est que d'un an. Elle a

déclaré: « Il est très difficile d'avoir de gros projets puisqu'on est limité par le temps. » Par contre, elle a mentionné qu'elle n'abandonnerait pas le mandat, elle était au milieu de la fameuse réforme Aoworthy. De plus, elle a déclaré qu'elle n'abandonnerait pas le mandat, elle était au milieu de la fameuse réforme Aoworthy. De plus, elle a déclaré qu'elle n'abandonnerait pas le mandat, elle était au milieu de la fameuse réforme Aoworthy.

D'ici la fin de son mandat, elle devra voter au transfert des crédits entre universités, à la question sur les loas de étudiants et à la question des services aux étudiants. En plus, il y aura l'assemblée générale du 22 mars. Une gamme de choses reste à faire pour la fin de son mandat. À ce sujet, elle a laissé entendre que les derniers mois étaient habituellement très difficiles. Cette année, la Féteum n'a pas fait exception à la règle.

Pour terminer, la présidente

a mentionné qu'elle avait beaucoup aimé contribuer à la cause étudiante. Elle a déclaré qu'elle n'accède pas au poste de présidente de la Féteum pour embellir son curriculum vitae; les personnes qui visent ce but ne frappent tout simplement pas à la bonne porte. Elle a beaucoup aimé avoir la satisfaction de devoir accomplir. Cependant, elle trouve déplorable qu'on regarde rarement le côté humain de la chose. Selon cette dernière, on ne reçoit pas d'encouragement de la part des étudiants. Elle trouve les gens extrêmement exigeants et durs. Pour conclure, elle a déclaré: « J'ai eu conscience que je donnerais aux futurs candidats de la Féteum de s'enrichir de bons amis, c'est très important lorsqu'on traverse des moments difficiles. »

Le colloque de l'EUMC à l'U de M



Nathalie Germain

pour tous des droits à la réalité.

Lors de cette conférence, on a surtout entendu parler des pays du tiers-monde. Les organisateurs nous ont sensibilisés au problème de l'éducation en nous rappelant que le Canada compte sept millions d'analphabètes. Cette déclaration n'a pas été faite pour nous alarmer, mais plutôt pour nous rappeler que nous ne sommes pas à l'abri de ce genre de chose.

Pour nous nous mettre en contexte, les invités nous ont donné des renseignements très précis sur la situation de leur pays. Madame Fritze Dowber nous a parlé des conditions de travail des enseignants au

Brazil, endroit où elle vient, mais aussi et surtout du problème de places disponibles à l'école publique pour les jeunes enfants de ce pays. Elle parle non pas des étudiants de niveau universitaire, mais plutôt du niveau primaire. Si on se bat ici pour le droit à l'éducation universitaire, il semble que là-bas, on se contenterait de celle de niveau primaire.

La deuxième partie, où les participants ont été beaucoup moins nombreux, quoi qu'elle était tout aussi intéressante que la première, était une table ronde. L'approche était beaucoup plus personnelle. Nous parlions de choses pratiques et très concrètes concer-

nant l'éducation.

L'EUMC, entente universitaire mondiale du Canada, s'intéresse aussi au problème que vit, principalement le Canada concernant les droits à l'éducation. Elle a d'ailleurs fait des cartes postales que nous pouvions envoyer au ministre Aoworthy pour lui faire part de notre opinion, et aussi une lettre modèle pour protester contre la réforme, ce qui a plus d'impact.

En conclusion, l'EUMC essaye de faire bouger les choses ici autant que dans les autres pays!

Étudier sur la Côte d'Azur

Accumuler des crédits universitaires reconnus au Canada tout en étudiant sur la Côte d'Azur, près de Nice.

L'Université canadienne en France offre des cours en français et en anglais, trois semestres (Automne, Hiver et Printemps) de janvier à avril. Principaux : de mai à juin, soit six semaines, et de fin de l'été (fin du semestre précédent ou début).

Ligne directe (705) 673-4513



Oui! Envoyez-nous de l'information sur l'UCF

Nom

Adresse

Ville

Province

Code postal

Téléphone

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec l'Université canadienne en France, Université Lauréenne Inc. Sudbury (Ontario) P9H 2C6

Recyclez ce journal



Actualité

Les rapports d'impôts

Les étudiants en administration offrent leurs services



Isabelle
MOSES

Depuis de nombreuses années, les étudiants de la Faculté d'administration offrent leurs services pour remplir les rapports d'impôt. Ce projet existe

depuis 25 ans et la tradition se poursuit encore en 1995.

Le projet-impôt aide la population étudiante à mettre en pratique les connaissances apprises. C'est un très bénéfique puisque la tâche n'affecte pas de stage à la population étudiante. Les connaissances théoriques sont bien utiles, mais l'application de ces dernières est encore bien plus importante.

Le déroulement de ce projet s'effectue en deux principales étapes. En premier lieu, il y a six

étudiants qui remplissent les rapports d'impôt. Par la suite, les déclarants d'impôt sont apportés à des vérificateurs. Ces derniers sont des étudiants qui ont plusieurs années

attirées à leur personne assurance qui est M. Edgar Lévesque. Monsieur Lévesque est professeur de fiscalité à la Faculté d'administration. Le professeur peut apporter des éclaircissements à certaines questions qui portent la confusion.

Monsieur Lévesque a déclaré qu'il était confiant de la réussite du projet. Par les années passées, le taux de participation était assez élevé. Le projet-impôt offre aussi un service à domicile pour les gens qui ne peuvent pas se rendre à l'université.

Par la suite, Monsieur Lévesque a déclaré que le groupe du projet-impôt n'était pas exempté des petites erreurs. Selon lui, même les professionnels font de petites erreurs et ces dernières sont humaines. Quoiqu'il en soit, le groupe fera tout pour éviter les imperfections.

Les années précédentes, le projet a toujours bien fonctionné et on peut s'attendre qu'il en

soit à peu près la même clientèle puisqu'on a de la crédibilité.

Voilà ce qu'a déclaré le professeur de fiscalité. Les étudiants semblent avoir obtenu sa confiance. De plus, il est d'avis que cette implication étudiante aura des effets très positifs à tous les points de vue. Ce dernier pense que cet exercice aura non seulement la théorie et la pratique, mais développera aussi l'aspect des relations publiques. De surcroît, les étudiants participeront à ce projet recevront une session d'information sur le sujet avec une représentation de Revenu Canada.

Pour conclure, le projet débute à la fin du mois de mars pour se terminer au mois d'avril. Beaucoup de travail s'annoncent pour ces heures présumées. Quoiqu'il en soit, le travail n'est-il pas la clé d'une bonne réussite?

Le recteur propose un partenariat avec l'Haïti

Annie DUGAY

L'archevêque de Montréal, Louis-Bernard Robitaille, propose un partenariat entre des institutions académiques, comme l'Université de Montréal, et des institutions haïtiennes en vue d'un projet de développement régional en Haïti.

Ce projet vise principalement à assurer à l'Haïti la capacité de répondre à ses besoins éducatifs. C'est suite à la visite de Bernard Robitaille, chef du secrétariat privé du président Aristide, à l'Université de Montréal que M. Robitaille a pris la décision de se rendre en Haïti pour explorer les possibilités de coopération et de développement avec ce pays.

C'est lorsque j'ai rencontré les

Haïtiens qui vivent des problèmes de pauvreté et une pénurie de données éducatives que j'ai réalisé l'urgence de la situation», a souligné le recteur Robitaille.

Selon M. Robitaille, l'Université pourrait apporter de son expertise à l'Haïti, notamment dans les domaines des technologies, de la santé, de l'éducation, de l'agriculture ainsi que dans le domaine des coopératives.

Pour avoir une idée plus claire de l'Haïti que l'Université de Montréal pourrait offrir à l'Haïti, Marc-Thérèse Séguin, titulaire de la Chaire d'études coopératives à l'Université de Montréal, et Jeanne Cormier, directrice du Centre de recherche sur les aliments, se rendent en Haïti au printemps afin d'évaluer les secteurs qui ont le plus besoin d'aide.

d'expérience avec ce projet. Certains étudiants peuvent recevoir des petits primes lorsque du remplissent ces déclarations. Les étudiants peuvent se

Doyenne
des universités
coordonnées
et des universités
francophones
en Amérique,
l'Université Laval
appuie le progrès
et l'ouverture
de la société en
offrant l'formation
de qualité
et développement
du savoir.

SUBVENTION DE RECHERCHE SUR LE SAHEL

Le Centre Sahel attribuera à nouveau, d'ici quelques semaines, des subventions destinées à appuyer la réalisation de travaux de recherche exécutés au Sahel et portant sur un aspect du développement des sociétés sahéliennes. La clientèle étudiante canadienne ou sahélienne inscrite dans un programme de deuxième ou troisième cycle peut s'adresser dès maintenant au Centre Sahel pour se procurer la dernière version du document fournissant les renseignements pertinents pour faire une demande. Les demandes devront parvenir au Secrétariat du Centre Sahel le 28 février 1995 au plus tard.

Centre Sahel, local 3380
Pavillon Jean-Charles-Bonenfant
Université Laval (Québec), Canada G1K 7P4
Téléphone: (418) 656-5448
Télécopieur: (418) 656-7461

MAÎTRISE EN ÉCONOMIQUE

MEILLEURE COOPÉRATIVE
avec stages rémunérés en milieu de travail

Grâce aux bourses de recherche et à la maîtrise en économie, vous pouvez vous spécialiser dans le domaine de l'économie. Vous pouvez également vous spécialiser dans le domaine de l'économie appliquée, de l'économie publique ou de l'économie internationale.

Tous ces domaines d'études et de stages rémunérés en milieu de travail.

Recherche
20 ans

MEILLEURE RÉGULARITÉ
dans le financement "recherche"

La régularité de la maîtrise de recherche permet à l'étudiant de se spécialiser dans son domaine d'intérêt. L'étudiant peut également se spécialiser dans le domaine de l'économie appliquée, de l'économie publique ou de l'économie internationale.

Qualité de l'enseignement
Grade de 1^{er} cycle et bourses en formation pour étudiants

Recherche
20 ans
2015-1994
2015-1994
2015-1994
2015-1994

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

UNIVERSITÉ
LAVAL

Centre
Sahel

LE SAVOIR DU MONDE
PASSE PAR ICI

Éditorial

De l'argent jeté par la fenêtre?



Cynthia BOUDREAU

Notre fédération étudiante vient d'embaucher un nouveau directeur général, Pascal Robichaud. Depuis que la décision a été prise, les étudiants ou autres personnes concernées résistent pas à donner leur opinion. C'est un sujet qui fait beaucoup jouer sur le campus.

La grande question que l'on se pose est : est-ce qu'il y a conflit d'intérêts? Ce qui m'acrocche le plus dans toute cette histoire, c'est le fait qu'il a été président d'assemblée au conseil d'administration de la Fédecum durant la dernière année. Il a donc travaillé avec les membres du comité de sélection durant toute cette année, puisque ceux-ci faisaient tous partie du conseil d'administration. Toutefois, ces derniers n'ont pas jugé nécessaire de demander à quelqu'un de l'extérieur de siéger sur le comité de sélection.

C'est pas que je ne fais pas confiance à nos élus. Dans une telle situation, par contre, je pense qu'il faut prendre toutes les précautions et assurer la plus grande objectivité possible. Par exemple, lors de l'embauche de la directrice générale sortante, deux personnes de l'extérieur ont participé à la sélection.

Je crois que la Fédecum réussit pas très à afficher une telle situation. Si elle veut continuer d'embaucher des gens pour aider nos représentants, elle devrait donc penser à élaborer une politique d'embauche. La controverse qui a entouré la nomination de Pascal Robichaud aurait pu être évitée si le processus de sélection avait suivi des règles établies à l'avance. Ces règles auraient prévu ce qui doit être fait en cas de conflit d'intérêt.

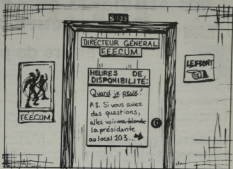
Une autre question intéressante a été soulevée à savoir si le poste de directeur général est vraiment nécessaire. Certains disent qu'il faut quelqu'un pour assurer la continuité au sein de notre association étudiante puisque nos élus changent à chaque année. Je suis d'accord, mais il existe déjà deux autres postes permanents à notre fédération.

De plus, nous nous sommes bien débrouillés cette année même si au premier semestre l'ancienne directrice générale, Françoise Gorbis-Bouchier, a été très souvent absente.

Josef croit que si l'effectif de la Fédecum a accepté d'embaucher Pascal Robichaud malgré le fait qu'il est étudiant à temps partiel, chargé de cours et qu'il ne pourra travailler qu'à temps partiel jusqu'à mois d'avril, c'est qu'il peut très bien se débrouiller sans un directeur à temps plein.

Je crois donc qu'il est nécessaire d'évaluer la nécessité du poste. A-t-on vraiment besoin d'un directeur général à la Fédecum? Et si oui, à-t-on besoin d'un directeur à temps plein?

J'espère que ces questions obtiendront des réponses puisque ce poste coûte 51 000 dollars par année aux étudiants. Il est donc important de bien déterminer pourquoi on embauche un directeur général et comment la sélection doit être faite.



Billet d'humeur

À qui l'université? ou «Welcome to rip off city»



Jean-Pierre CASSE

À qui l'université? Je me suis posé cette question l'autre jour quand j'ai vu surgir à l'écran les masses étudiantes. Il me semble que leur coup de théâtre a été pas vraiment fonctionnel même si nos chefs gouvernement ont décidé d'attribuer un petit peu avant de modifier quoi que ce soit dans le domaine de l'éducation. Alors, en ces quelques lignes, je desire vous faire part de mes différentes perceptions au sujet de l'université.

À qui l'université? À la population étudiante? Je ne sais pas pourquo, mais j'ai cru devoir répondre qu'en premier lieu, les institutions universitaires existent pour les étudiants, pour leur bonne éducation. Cependant, étant le jour de l'admission puis celui du départ, il n'y a pas que la formation qui prime. Belier l'adage: qui se ressemble, s'assemble. Il faut faire comme les autres. Se mettre beau et habillé. C'est pour les gens et «châquier» pour les filles. Il faut éviter de se faire remarquer. De plus, les étudiants vont à l'université comme ils regardent la télévision. «Ah oui, c'est pas là en platte». Ou même «l'élève est fatigué, il donne des bonnes notes». On change de professeur comme on change d'un poste à l'école. Afin de compléter leur éducation, les universitaires vont à la Bibliothèque Académique de l'Université de Moncton pour se

procurer des bouquins à gros lacunes. Et pour se divertir, les étudiants vont dépenser leur bit au katché et au biatché tous deux gérés par une entreprise privée. Pourquoi ne pas mettre ces établissements entre les mains de ceux et celles qui les utilisent? De l'argent épargné dans les poches de certains, et de l'expérience acquise pour d'autres qui en ont manqué la gestion.

À qui l'université? aux professeurs? Ces personnes guident habituellement les étudiants dans la voie de la connaissance. Mais des fois, on se sent de se poser quelques questions à leur sujet. «J'ai des connaissances, je peux faire ce que je veux». Voilà une phrase qui nous surprend de temps à temps, certains de nos professeurs l'ont peut-être jamais dite. Pourquoi pas? Pourquoi pas à temps plein, pour ne pas être chiche. Encore faut-il vivre avec certains prêts qui se croisent «nécessaires» aux étudiants.

À qui l'université? aux administrateurs? On arrive-à quand il y a plus d'administrateurs que de professeurs, on même que d'étudiants? Pourquoi pas à-t-on à ces gens des vêtements dans le Sud pour le remerciement de leurs services?

À qui l'université? à personne? Non, pas à personne. Aux rats de bibliothèque, aux pions de l'union à micro-onde, à la communauté en général. Ça faciliterait peut-être commencer à questionner les dirigeants de l'université. Pourquoi ne pas faire comme Angèle Asselin et devenir autodidacte? C'est que encore l'air de cette chanson? Je crois que je l'ai oublié.

F.S. Merci Denis Maclellan pour toutes ces années-lumière de musiques!

Le Front

Directeur
Marc E. GARDY

Rédacteur en chef
Cynthia BOUDREAU

Rédacteur culturel
Jean-Pierre CASSE

Rédacteur sport
David LEBLANC

Photographe
Michèle FORTIN

En LERLANC

Montage par ordinateur
Gilles OUELLETTE

En LERLANC

Cartographie
Christie ETTLER

Layout
Stéphane LERLANC

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et des étudiants de l'Université de Moncton. C'est un journal qui s'adresse à tous les étudiants de l'Université de Moncton. C'est un journal qui s'adresse à tous les étudiants de l'Université de Moncton. C'est un journal qui s'adresse à tous les étudiants de l'Université de Moncton.

Le Front est publié par la Fédération des étudiants et des étudiants de l'Université de Moncton. C'est un journal qui s'adresse à tous les étudiants de l'Université de Moncton. C'est un journal qui s'adresse à tous les étudiants de l'Université de Moncton. C'est un journal qui s'adresse à tous les étudiants de l'Université de Moncton.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le samedi 15h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être soumis en double et en format Microsoft Word Perfect ou texte pour Web ou Macintosh.

Des fois les textes, l'usage du masculin à pour seul but d'élargir le texte vers une certaine discrimination. Le directeur du journal encourage toutes les journalistes à élargir des textes.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés. C'est tout ce qu'il faut. La responsabilité est toujours à l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.



ÉLECTIONS FÉECUM

Ouverture de postes

Comité exécutif

Présidence

Pouvoirs:

- est le porte-parole et la représentante officielle de la Fédération;
- siège au Conseil des Gouverneurs de l'Université de Moncton en tant que représentante des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton;
- répond au conseil d'administration du déroulement des activités de la Fédération.

Rémunération:

- Honoraires de 2000 \$/S et la totalité des frais de scolarité*

Vice-présidence académique et sociale

Pouvoirs:

- siège au Sénat académique et au Comité d'appel de l'Université de Moncton en tant que représentante des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton;
- travaille de concert avec les associations étudiantes sur les dossiers ayant trait aux questions académiques et sociales;
- répond au conseil d'administration des activités académiques et sociales de la Fédération.

Rémunération:

- Honoraires de 1500 \$/S et 2/3 des frais de scolarité*

Vice-présidence externe

Pouvoirs:

- est déléguée officielle de la Fédération auprès des associations ou organismes externes;
- s'occupe des dossiers externes;
- répond au conseil d'administration de ses activités.

Rémunération:

- Honoraires de 1500 \$/S et 2/3 des frais de scolarité*

Vice-présidence interne

Pouvoirs:

- présente un budget d'opération détaillé et arrêté de l'année financière en cours;
- présente les états financiers de la Fédération ainsi que de ses comités une fois par semestre au conseil d'administration;
- assure le lien entre les comités de gestion dont la Fédération fait partie et le conseil d'administration;
- répond au conseil d'administration du fonctionnement des services de la Fédération.

Rémunération:

- Honoraires de 1500 \$/S et 2/3 des frais de scolarité*

Critères d'éligibilité aux postes de présidence et vice-présidences

- être membre de la Fédération;
- occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles.

Représentantes et représentants de la FÉECUM aux facultés et écoles

Postes ouverts:

- Arts
- Droit
- Éducation
- Sciences
- Sciences infirmières
- Sciences sociales
- Service social

Élections:

- Les représentantes et représentants seront élus-e-s par leur faculté ou école et formeront le prochain conseil d'administration de la FÉECUM.

Critères d'éligibilité:

- être membre de la FÉECUM;
- être étudiant ou étudiante à la faculté ou école dont on convoque le poste.

MISE EN CANDIDATURE

Période de mise en candidature:

- Du 8 au 17 février 1995, 16h30

Procédure:

- Les personnes désirant poser leur candidature à l'un des postes sus-mentionnés devront faire parvenir à l'attention de la présidence d'élections, aux bureaux de la FÉECUM, local B-101 du Centre étudiant, une lettre contenant l'information suivante:
- leur nom;
- leur adresse et numéro de téléphone;
- le poste convoité;
- le nom et les coordonnées de leur gérant ou gérante de campagne;
- la signature et le numéro de matricule de cinq étudiants ou étudiantes appuyant leur candidature.

TOUS LES CANDIDATS ET CANDIDATES SERONT ÉLUS SELON LA LOI ÉLECTORALE DE LA FÉECUM.
LES ÉLECTIONS AURONT LIEU LES 27 ET 28 FÉVRIER 1995. LE MANDAT DES ÉLU-E-S SERA DU 1 AVRIL 1995 AU 31 MARS 1996.

Pour être éligible à l'incorporation des frais de scolarité, l'étudiant ou l'étudiante doit avoir maintenu une moyenne cumulative de 2,0.

En nos troubles



Je lance un appel à tous les pêcheurs du Canada. Le gouvernement, depuis déjà plusieurs mandats, prépare hypocritement un génocide du poisson en eaux canadiennes. C'est de sa faute si les stocks de morue baissent dangereusement.

J'ai découvert le pot aux roses en regardant la télé le samedi dernier. Vautré dans mon divan, j'étais à l'affût de serveurs nouveaux. Le poste à Radio-Canada, je regardais Le Port. À vrai dire, je voulais regarder le procès d'U.J.J. Simpsom, mais les piles de la télécommande étaient à plat et je n'avais pas envie de traverser le salon pour changer de chaîne. Je venais de passer une dure journée et le téléviseur me semblait bien loin.

Toujours est-il qu'il s'agit de la procédure en usage depuis. Qu'en est-il lors de l'élaboration des positions chez les Scientinistes? Intrigant, et toujours très bien installé pour faire le moindre effort, je pourrais raconter du rapport. C'est à dire, des milliers et des milliers de monnaie qui répondent à des appels sonores. Avec le code approprié, on simplifie les déplacements de ces petites bêtes dans le rasta et fait gonfler l'acte social dans les régions côtières canadiennes. En plus de déléguer de 20 pour cent les revenus totaux de l'industrie du poisson au Canada, la procédure simplifie également plus de dix fois des revenus de la pêche chez eux. Tout à fait abominable.

Savez-vous de quel pays il a le plus drille le docteur? Les Norvégiens utilisent des techniques canadiennes. T'ont-ils?
 Oh, on s'entend avec des historiens allemands d'équipement des stades, comme si on était les premiers à qui ça arrivait, alors qu'on a trouvé la solution depuis belle.
 Inutile de vous dire que les Canadiens, avec leurs gros problèmes, sont la note des pêcheurs et des producteurs norvégiens.
 Le ministre des Pêches a travaillé vivement des historiens de l'époque de l'agriculture, mais il se défend la commercialisation à grande échelle. Histoire de ne pas enlever de travail aux pêcheurs.

Je me demande que l'on peut attraper comme travail à pêcheurs en plein mois de la pêche à la morue? De plus, des villages entiers se sont recylés à l'assaut de l'autre côté de l'océan. Pourquoi pas chez nous? Tout simplement parce que ça ne fait pas assez d'argent bureaucratique. La Fondation Publique consacre à l'honneur de l'efficacité et c'est en est un bon exemple. 8000 fonctionnaires pour 80 000 pêcheurs et on ne fait rien qui vaille.

Quelle mentalité fascinateur que celle de notre gouvernement. La solution la crève les yeux et il préfère attendre un miracle.

Tout ça, y lire, pourquoi ne pas diversifier des formes d'aphrodisiaques dans nos eaux, l'idée d'augmenter la libido des poissons? Ça marcherait peut-être.

Des cons, rien que des cons. De PET à bouche cruche en passant par gros menton, qu'une bande de cons. Je pense que si Brian Tobin était dans le objet et qu'il arrivait dans une oasis, il chierait dans un verre et s'il n'en trouvait pas, il ne boirait pas. Qui oui, cons à ce point là. Continuez à les signer vos chèques (saute sociale [bande de cons]). Continuez à brûler pour le déficit (bande de cons). Ce ne sont pas les dépenses qu'il faut couper au Canada, c'est l'imbécillité chronique d'un gouvernement à l'autre.

Sur les dix grandes pêches mondiales, environ le tiers sont épuisées, un autre tiers en voie d'épuisement et le reste en croissance, à cause de quoi l'aquaculture bien sûr (bande de cons). Ça fait déjà belle lurette que le système aurait dû être massivement implanté. Mais non, on préfère aller se promener en Chine et en Argentine pour signer des accords commerciaux bidons qui vont encore nous retomber sur le nez (bande de cons).

Tu plus de ça, tant qu'à chasser sur la gestion des pêcheurs, légaliser dans la chasse au phoque (bande de coré). Non, non, ne vous tenez pas les Green-Peace et autres subordonnés environnementalistes. Je ne parle pas de la fauter cruellement à coups de massue ces pauvres petits blanchus qui font de la pêche-casse, puisqu'un tel fait des séjours mensuels. Je parle d'une chasse entièrement réglementée.

Au-delà Brigitte Bardot. Cette oubliée a permis la surpopulation des phoques et maintenant des gonistes tant des anges de poisson pendant que nos gouvernements peinent (bande de coré) et que nous sommes obligés d'écouter des sermons "Méditerranée" au lieu des "Jeûne des riches" à Jérôme.

L'industrie de la pêche au Canada est si cruciale, ni en même temps tellement affligée par la crise, et la solution au problème est tellement évidente qu'il paraissait impossible que le tout ne soit pas encore réglé (sarde de cons).
C'est pourquoi j'en suis arrivé à l'inévitable conclusion que le gouvernement canadien (sarde de cons) est en fait à la solde des Russes et des Américains pour faire couler l'économie du pays.
Aujourd'hui l'industrie des pêches, dernier, le saucis à donner. La fin est proche!

Politically Incorrect

Avec humour

Mass-Action CH&SSCW

Quand va-t-on entendre parler de choses réellement importantes pour les étudiants?

Prenons par exemple le débat universitaire au Québec. Les individualistes et les souverainistes s'accusent à faire croire à la population qu'ils ont raison. Or, se baser à savoir si la séparation est légale ou non, n'est-ce pas, au contraire, se tromper ?

autres qu'elles ne seraient les conséquences. Je crois qu'on passe totalement à côté de la question fondamentale de ce référendum. Si le oui emporte le référendum, le Canadien de Montréal demeure-t-il le Canadien? Voilà le véritable enjeu de ce débat. Le Canadien est une équipe fondatrice de la Ligue Nationale de Hockey et a un droit inhérent de garder son nom. Donc, est-ce à dire que le Canadien devra détruire au Canada ou devra-t-il changer à Québec de Montréal? Imaginer maintenant le Réseau C, la radio de la ville de Québec, qui

La Fédération a un nouveau directeur général en la personne de Pascal Rubichaud. Va-t-il s'occuper des véritables questions: un service rapide au Bata, des films plus

meurtres au Kachin? Quand est-ce que l'on pourra aller voir un match des Angles et ne plus se geler le cul... dans l'arctique? 4. L'envie? A quand la femme mensurière (chez Maerliou)? Voilà ce qui est important pour le monde des Indes.

Si pour la population indienne, il y a dix ans des préoccupations des années 90 pour la bonne nutrition? Les produits contiennent moins de gras, moins de sucre et plus de fibres. Les végétariens nous chantent le plaisir de ne plus manger de viande et de le remplacer par le pur-soi-même. Pour nous, il y a deux questions très importantes. Premièrement, pourquoi est-ce que tous les restaurants "fast-food" de Montréal, sauf le Wendy's, ferment à moitié? Que doit-on faire si l'on veut un bon Big Mac sans le Ziggy's? Deuxièmement, quand est-ce que l'on va voir l'ouverture d'un prochain Tom Harkin's? Cette ville a grandement

If we had correct eye color

Chauff'Coeur

SHAHIN FARABI

J'ai voyagé pour me séparer de ton amour
J'aurais voulu ne plus être amoureux
Mais ton amour est resté en moi comme un poids
Il a tout brûlé mon cœur
Je suis encore amoureux
Je suis encore amoureux
Un monde de peine
Je tournerais autour de toi comme les papillons

J'ai voyagé pour l'effacer de ma mémoire
J'ai vu que c'était impossible
Est-ce que l'amour d'un amoureux diminue avec la distance?
Ce chagrin de rester loin de toi, un oiseau sans ailes
Je n'ai pas oublié l'amour, le voyage m'a rendu plus amoureux
Je mourrais pour toi, que je mesure, que tu vives
Je suis heureux avec mes souvenirs, ne me prends pas ça

Dans les nuages et la pluie, mon cœur n'entend que ton nom
À la première lueur du jour, mes yeux ne voyaient que toi
Ne me sois pas étrangère comme les méchants
Je voudrais revenir, mais j'ai peur, j'ai peur
Peur que tu me dises que tu n'as rien à me dire
Peur que tu me dises qu'il n'y a plus d'amour, que tu t'en ailles, que tu me
laises seul.

notre chère École de droit. Les étudiants de l'École de droit se font souvent critiquer parce qu'ils ne s'entendent pas avec les autres étudiants, qu'ils ont une attitude hostile, qu'ils se prennent supérieurs et qu'ils sont snobs. Ici aussi, nous devons discuter de choses sérieuses. Il faut se tenir au courant des derniers "groupes". Je ne sais pas si vous le savez, mais se tenir à jour dans les histoires de tout le monde est un emploi à temps plein. On doit connaître toutes les notes de tous les étudiants. Il faut savoir combien de fois sera nécessaire pour notre chère École. C'est tout, adieu.

Comme vous pouvez le constater, il y a toujours plus d'un côté à la médaille. Ça ne fait pas de tort d'examiner le côté humoristique des choses. Il faut vivre sérieusement, mais il faut éviter de se prendre trop au sérieux. Pour la Saint-Valentin, avec amour et — humour.

Medicale

Fichez moi la paix!! J'veux rien savoir!!!

Jean-André BOUQUET, MD



Avez-vous compris??? T'as vu ma schizofrénie??? T'as lu ça ou quoi??? Ça me rend déprimé!!!
Et ben, voilà mon appel à l'aide. Le photo, c'est le genre qui fait débouler le vase. C'est peut-être exagéré, mais 86% d'ifs... j'ai vu la photo!!!

La dépression touche tous les groupes d'âge. On estime sa prévalence chez 2 à 4% des hommes et 5 à 9% des femmes (ratio de 1:2). Son étiologie est multiple. En effet, les chercheurs ont étudié plusieurs de nos malades afin d'y apporter une explication.

D'une part, il y a la théorie biologique. Elle attribue la dépression aux déséquilibres neuro-chimiques au sein du cerveau. Ce rôle est d'une grande importance et ne se désintègre en clinique. Ainsi, une bonne majorité de patients répondent aux anti-dépresseurs, ces derniers cherchant à stabiliser l'équilibre neuro-chimique.

D'autre part, on retrouve les théories psychosociales. Celles-ci décrivent une incidence plus marquée de troubles affectifs chez les enfants de parents souffrant eux-mêmes de troubles affectifs. La relation est significative dans les cas de dépression, mais elle est plus significative chez les cas bipolaires (ou manico-dépresseurs - forme de maladie affective où l'humeur de l'individu fluctue entre la dépression et l'euphorie au cours de plusieurs mois).

De plus, d'autres théories se regroupent sous le volet des facteurs psychosociaux. Ces derniers tentent d'attribuer la dépression à notre passif social résolvant.

Le suicide, intimement lié à la dépression, figure parmi les six causes principales de décès au Canada. En 1989, le suicide a occasionné 2 566 et 603 décès chez les hommes et les femmes respectivement, soit 2,3% et 4,0% des mortalités totales pour cette même année (Public Health and Preventive Medicine in Canada, C. Shah (Ed.), 1989). Parmi les professions à risque, on retrouve notamment les médecins.

Depuis le début de ma formation médicale à Sherbrooke, j'ai malheureusement perdu deux collègues au suicide. De plus, j'ai répondu à l'appel d'aide d'une concubine de classe, elle qui répétait parmi les questions tentatives au cours de mon séjour à Sherbrooke. Lors de mon stage en psychiatrie, j'ai fait du counseling auprès d'une jeune blonde de 16 ans qui avait écrit une vingtaine de lettres d'adieu à la suite d'une rupture amoureuse.

Si je vous parle personnellement de mes expériences, c'est parce que le suicide est une fin tragique. Soyez à l'écoute de vos amis!!! Les appels à l'aide sont souvent subtils.

Il y a des critères établis afin de poser le diagnostic. La présence d'au moins cinq (5) des symptômes suivants (on mesure, selon le DSM-III-R), pour une période continue de 2 semaines, peut signaler une dépression:

- 1-humeur dépressive qui vitale sur presque toute la journée
- 2-perte marquée d'intérêt ou de plaisir
- 3-perte ou gain de poids significatif
- 4-inconscience ou hyperconscience presque quotidienne
- 5-agitation ou ralentissement psychomoteur (pense et mouvements)
- 6-fatigue ou perte d'énergie presque quotidienne
- 7-sentiment d'autodévalorisation ou de culpabilité excessive ou inappropriée
- 8-diminution de la capacité de penser ou de se concentrer
- 9-idées de mort récurrentes, ou idéation suicidaire.

SI VOUS AVEZ DES IDÉES DE MORT RÉCURRENTES, OU IDÉATION SUICIDAIRE, IL VOUS SUFFIT DE CONSULTER IMMÉDIATEMENT UN MÉDECIN.

Vous avez peut-être des réserves à consulter un médecin ou un psychologue? Ça se comprend! Mais nos professionnels sont là pour vous aider. Le tout est confidentiel. Un bon nombre de gens ne sont consultés lors de mon stage en psychiatrie, et la majorité s'affaiblissent qu'ils aient dû attendre depuis de longs temps, car ils sont malade(s) beaucoup. Ce n'est pas tous des cas de dépression. Certains ont simplement des «boucs» personnels à régler.

Voici les agences qui sont à votre disposition et leur numéro:

- 1-Équipe: 858-4027
- 2-Servicio de psychologie: 858-4032
- 3-Servicio de santé: 858-4037
- 4-Hôpital Georges L. Dumont, service d'urgence: 962-4000
- 5-Servicio d'urgence du Grand Montréal: 911

En terminant, prenez le temps de vous détacher des études! Faites du sport (un excellent antidépresseur), allez voir un film, sortez au Café, jetez au Bingo!!!

N.B. Cet article cherche à vous informer au sujet de votre santé. Pour plus de détails, veuillez consulter votre médecin. Ainsi, l'auteur se dégage de toute responsabilité.

Nutrition

Un mythe au menu

Hélène RICHARD

Les pressions sociales exercées des influences médiatiques sur la santé d'un nombre croissant de jeunes femmes canadiennes. Dans le but d'être «belles», elles subissent des périodes de restriction alimentaire et entraînent une crainte, fondée sur l'obsession de la minceur. De 1 à 2% des femmes âgées entre 14 et 25 ans sont anorexiques, 3 à 5% sont boulimiques, et 10 à 25% démontrent des symptômes de ces deux troubles alimentaires.

Entre autres, nous observons chez elles un féroce désir d'avoir un corps plus mince ainsi que la recherche continuelle d'un poids qu'elles qualifient d'«idéal». Les messages véhiculés par la publicité associent souvent le terme beauté avec l'image de la minceur. Ainsi, la promotion de produits amaigrissants occupe une place d'honneur dans les magazines féminins. Ces réclames sont saturées de promesses telles que: «perte de poids vite et facile» et «perdre du poids sans faire d'exercices».

Elles associent toujours l'essence de la personne avec l'utilisation du produit et la perte POSSIBLE de poids. Pourtant, des études

récentes révèlent que les techniques amaigrissantes les plus répandues seraient parmi les causes de l'augmentation de l'obésité chez les Nord-Américains. Le fait de se priver de manger développe chez l'individu une difficulté de se contrôler vis-à-vis de la nourriture. Ainsi commence le cercle vicieux des crises, l'utilisation de produits amaigrissants, la perte de poids temporaire, la diminution du métabolisme basal, le regain de poids supérieur à la perte, le sentiment de honte et de culpabilité, la réutilisation des produits... ainsi de suite.

Inévitablement, le bombardement de ces messages agit sur la minceur à un impact sur les comportements de la femme à l'égard de son corps. Les publicités leur enlèvent petit à petit la liberté de choisir selon leurs besoins réels ou pour le plaisir de le faire. À l'aide de diverses méthodes de nature compulsive, certaines femmes se mettent à la recherche d'un «bonheur idéal» qui est le plus souvent inégalement et inégalement. Elles y perdent leur liberté, leur confiance en soi et leur santé.

La faillite est inévitable pour toute personne qui force un idéal de maigreur sur un corps qui est génétiquement incompatible.

Pour mettre fin à leur insatisfaction à l'égard de leur corps, les femmes doivent développer un œil critique en feuilletant les pages d'un magazine. Elles doivent questionner la validité des messages publicitaires et faire le lien entre leur malaise et le bombardement d'images idéalistes. Elles doivent reprendre en main leur pouvoir de choisir ainsi que leur capacité de créer des changements au niveau des préjugés sociaux.

Cependant, cette reprise de pouvoir n'est possible qu'à long terme. Premièrement, un effort doit être fait pour conscientiser les générations à venir à la condition psychologique de la femme. Deuxièmement, on doit admettre que la beauté n'est pas relative à la forme du corps ni à l'état de l'âme, mais qu'elle est une partie intégrale de TOUTE FEMME. Il n'y a donc aucune exigence restrictive à remplir. Une occasion se présente à vous pour en savoir davantage lors d'une conférence donnée par le docteur Emmy au sujet des troubles alimentaires. Le tout se déroulera au local 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard à 15h, le mardi 21 février.

• Soumarin d'un pied avec viande froide

• Soumarin d'un pied avec viande et fromage

2,99 \$

SUBWAY®

Où la fraîcheur a bon goût

MONCTON MALL 856-9799	INTERSECTION DE DIEPPE 383-1432	CENTRE-VILLE DE MONCTON 382-7827	CENTRE-VILLE DE SACKVILLE 364-8888
--------------------------	------------------------------------	-------------------------------------	---------------------------------------

Marée référendaire

C'est K.-O. pour les francos

Il fustige. Il fulmine. Il va même jusqu'à pourfendre, entre deux cigarettes, ce qu'il appelle le mythe de la francophonie canadienne. Lucide, il fait tout de même la part des choses. Gérard LeBlanc est un journaliste. Un vrai. C'est aussi un Québécois. Un vrai. Dans la première d'une série d'interviews sur les conséquences d'un éventuel divorce Québec-Canada, Le Front l'a rencontré pour connaître son point de vue. L'intervieweur, interviewé.



Justin BOUCHER

Gérard LeBlanc est un homme travailleur. Académicien d'origine, Québécois d'adoption et de cœur, les «deux solitudes» l'assaillent. Journaliste, il les comprend. Tant c'est faux. Il n'en demeure pas moins qu'il se réclame du camp souverainiste. «Je suis souverainiste. Mais je n'en fais pas une maladie», dit-il avec désinvolture.

Ses opinions sur l'avenir du Canada, il les exprime avec conviction, sans se prosterner devant la sacro-sainte intégrité journalistique. Il est d'un franc-parler dédaignant. De ceux horripilés par tous les tenants de la rectitude politique. Selon lui, le

débat qui entoure l'indépendance du Québec est traité de façon semblante des deux côtés de la barricade. Il conclut toutefois qu'une telle levée de bouclier est normale pendant que les belligérists touchaient leurs armées respectives. «C'est un jeu politique. Les deux camps tentent de tirer leur épingle du jeu, explique-t-il. Il suffit de ne pas marcher dans ces combines politiques. Il faut remettre les pendules à l'heure».

Pour lui, c'est de leurrer les Québécois que de leur dire que... l'indépendance réglerait tous les problèmes économiques. «C'est faux, dénonce-t-il. La séparation, c'est un très gros pari au niveau économique. Mais je souhaite tout de même que le Québec ait le pouvoir de gérer sa culture et ses institutions de langue sans paraître sacrifier son flux économique. Ce serait beaucoup plus facile de le faire sans la séparation. C'est la société distincte que l'on veut. Je ne sais pas ce qu'est-ce que ça change à Terre-Neuve que le Québec soit distinct. Mais il les gens en font un drame, si la seule manière de le faire accepter, c'est de se séparer, eh bien qu'on le fasse. Si on avait accepté Meschi, cela aurait fait mon affaire».

Par ailleurs, la menace de la perte pour un Québec indépendant, de toute part, n'est pas d'adhésion à l'ALENA, selon le journaliste, un autre piège

tendu par les fédéralistes cette fois. «Je ne vois pas pourquoi — à moins d'un enjeu politique de rancœur — on accepterait le Chili et on refuserait le Québec», soutient-il.

Toujours au chapitre de la dupes, M. LeBlanc critique vivement ce qu'il désigne comme «le mythe du million». Important rempart de l'unité canadienne, il le perçoit. Pour discréditer le chiffre. Pour démolir le mythe. Sans gêne dans, il débute une communauté et invite à refaire les recensements en considérant la langue d'usage, non la langue maternelle. «C'est un autre mythe canadien. C'est une religion dans notre société, clameur-t-il. Il ne faut pas poser de question. Il faut dire un million. C'est plus gros. Mais, ça ne veut plus rien dire. Ce n'est plus un million. C'est 600 000. Terre-Neuve et la Colombie-Britannique, avec un taux d'assimilation de 70 p. cent, ne sont plus des régions francophones. Les réalités francophones, ce sont les Acadiens et les Franco-Ontariens. Ils ont le poids. Ils sont des masses démographiques importantes. Le cœur n'est plus réel».

Et voilà! Il s'envole la francophonie hors-Québec au

tapis! C'est K.-O. pour les francos. Il cague dur, le journaliste. Il brise la violence. Pourtant, plus jeune, il se vouait à une carrière pacifiste. Aujourd'hui journaliste aguerri, le jeune Gérard LeBlanc caressait un tout autre rêve: les ordres religieux.

En effet, il quitte son patelin — Saint-Quentin au Nouveau-Brunswick — pour devenir prêtre. Après une brève généralisation en théologie, il se rend en Europe étudier la liturgie. Il rentre au bercail, à l'été 1979, pour bilingue définitivement vers le journalisme. En pleine crise d'octobre. C'est au début qu'il fait ses premières armes, dans la liberté d'une salle de rédaction au bureau de combat. Il passe par la suite à La Presse où il restera pour de bon.

Signe des temps, il y rédige

une série de reportages sur le présent bouillonnement nationaliste vu par des Canadiens de tous peils et de toutes couleurs. Récemment, ladite série le menait ici, en Acadie, question de se mettre aux parfums de la mer. Dès son retour dans la métropole, l'écrit odorant nationaliste aura vite fait de lui ôter les sens au feu. Et vive!

Bague à part, il a par ailleurs souligné l'importance pour les Acadiens de ne pas entendre dans cette campagne pré-référendaire. Il les a invités à dire ce qu'ils valent. Si les Acadiens ne veulent pas que le Québec parte, qu'ils le disent. C'est le moment où jamais pour les Acadiens de négocier avec Fredrickson et Orléan. Ils doivent tirer leur épingle du jeu afin de toujours renforcer leur possibilité de vivre en français».

Pour mieux connaître l'Afrique

D'ÉRIC J. THOMAS

THÈME de la Causerie :

«LE CANADA ET
L'AFRIQUE : QUI AIDE
QUI?»

Intervenant : Elie Ndoki Ngulu

Lieu : Local 170 Pavillon
Jacqueline-Bouchard

Date : le 16 février

Heure : 19 heures

Bienvenue à
toutes et à tous !

organisé par le comité local de Développement et Paix

PARTY!

Gagnez vos
frais de
scolarité!

le jeudi 16 février

La Lanterne

prix très spéciaux sur la bière en fût 9 - 11

Labatt

organisé par — administration, éducation physique, collège communautaire de Dieppe, La Lanterne et Labatt
(billets en vente — conseil étudiant d'administration et éducation physique)



Columbia Records Radio Hour: Volume 1 (Columbia)

Cet enregistrement renferme la quintessence de la commercialité musicale et le marketing à son meilleur. Depuis 1962, ce sont des sessions d'une heure enregistrées en direct à la radio et retransmises à travers une centaine de stations en Amérique. Ces spectacles mensuels d'une heure illustrent des artistes sous contrat avec Columbia qui vont jouer avec leurs amis. On retrouve sur cet album un mélange sans pareil d'artistes de style rock ou acoustique. Entre autres, on duo Bruce Cockburn et Hub Wesserman, un duo qui inclut Bruce Cockburn, Lou Reed, Houssein Cash, et Hub Wesserman. Il figurent également des artistes tels James McMurtry, Jules Shear, Shawn Colvin, Mary Chapin Carpenter, Zev Katz et plusieurs autres. Les albums, deux pièces de Laurent Cohen en solo sans doute pour aller à la vente. Un produit finement calculé pour promouvoir certains artistes inconnus, ou du moins dont le nom n'est jamais entendu par le public. C'est musical, ce se sent bien, ce sont toutes des pièces remarquables qui font du dimanche un effet, ces enregistrements ont été réalisés les dimanches. Ce sont des artistes qui ont du cœur et qui aiment la musique. Pour les amateurs de «club».

Alain B.C. BLAIS

TODD SNIDER - Songs for the Daily Planet (MCA)

À la première écoute, j'ai aimé le disque après la moitié d'une chanson. Peut-être par intérêt, peut-être parce que j'étais fan de ce style éphémère. Mais tous les styles sont représentés dans le fond. Cet enregistrement provient de l'histoire de Todd Snider est originaire de l'Oregon. Dans la pochette, il fait mention que les membres du groupe sont totalement soûls. On espère qu'ils n'ont pas des malaises. Disons que Todd, de par ses écrits, a eu la vie difficile. Son père est apparemment dévot deux semaines avant l'anniversaire de cet album. Ce jeune homme, issu d'une famille riche, laisse aller toutes ses convictions en parlant de la superficialité des gens, de la jeunesse, des générations, etc. C'est remarquable qu'il puisse exprimer tout ce qu'il est en tant que musicien. Sa musique est vaine, non au niveau du rythme, mais au niveau des instruments, des mélodies. J'aime bien l'humour et il y inclut du vécu sans que de la mélodie. Une couple de chansons ont retenu mon attention à la seconde écoute. Easy Money et That Was Me. Le meilleur solo de guitare, celui-ci, est dans la chanson. That Land is our Land, qui ressemble un peu à John Mellencamp. Un bon titre dit le tout. John Mellencamp, qui se voit une critique peu élogieuse des modes de musique alternative. Très original dans son style, très authentique dans ses textes. Vaut la peine d'être écouté.

Alain B.C. BLAIS

Roland Bryar - Roland Bryar (Atlantic)

Cet premier album de l'artiste fait un bilan de ses vingt années de chanson. Il regroupe toutes ses chansons antérieures qui ont été reprises et remises pour l'occasion. Plusieurs nouvelles pièces complètent la production assurée par Joe Garthwaite et Steve Silvestri. L'album "made in Acapulco" avec de très bons artistes de la région. Roland s'inspire dans la scène pop et sa musique est influencée par les chanteurs français et des chanteurs à tort. Le plus grand qu'il faut que l'on se fasse d'écouter et d'apprécier avec lequel il interprète ses premiers accords de musique.

Christopher YOUNG

Arts & Spectacles

Du ballet pour les connaisseurs

Valérie ROY

Dimanche dernier, les Loiters socioculturels présentaient, au Capitol, le Groupe Ballet British Columbia devant 400 personnes.

Le spectacle a débuté avec The New Blondes, une création de John Allyn. Pour ceux et celles qui s'attendaient à du ballet classique et accessible, non! On semble avoir fait la chorégraphie de cette partie pour de vrais connaisseurs et amateurs de cet art et non pour amateurs et madames tout-le-monde. Le spectateur est un peu étonné avec le tourbillon des danseurs, que ce soit en duo, solo ou trio. Heureusement, la grande finale d'ensemble, en quelque sorte, cette dernière partie. Lors de ces quelques minutes, les neuf danseurs font une très belle performance.

En deuxième partie, on

retrouve cinq hommes et trois femmes. Avant pour titre In and Around. Koda Sweet, cette chorégraphie fait référence au quartier de Varsovie où des Juifs et des Polonais ont subi la persécution nazie pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans cette création de Serge Benathien, on retrouve une légende et un rythme rare au ballet, mais très appréciés. On se laisse agréablement surprendre avec des mouvements inédits et vivants. Il ne faut pas oublier, également, les costumes représentant des vêtements de ville, ce qui donne un cachet spécial à cette partie.

Finalement, la troisième partie était un petit bijou pour les spectateurs qui voulaient voir du ballet "classique". Le genre que l'on est habitué de voir un peu partout, celui qui l'on voit accessible. Dans des costumes bleu et blanc, les danseurs se sont laissés aller

sur une pièce de Handel. Avec pour titre Ails, on a découvert une liaison entre le thème et la façon de l'interpréter. Avec un rythme languissant et une élégance classique, le spectateur s'est fait enlever dans un monde de rêve. Éclairci!

En somme, même si ce spectacle semble, au premier abord, s'adresser à un public connaisseur, on peut toujours en tirer quelque chose. Les danseurs sont excellents, ce qui apporte un "v" au spectacle. Comme on présente tous genres de créations totalement différents, on est presque assuré qu'il y a au moins une des parties va plaire au spectateur moyen. Enfin, pour ceux et celles qui n'étaient pas au spectacle de dimanche dernier, les Loiters socioculturels présenteront un autre spectacle de ballet avec le Royal Winnipeg Ballet, le jeudi 6 avril prochain au théâtre Capitol.

L'équipe d'improvisation dans l'obligation d'agir vite



Nathalie Germain

Comme nous vous le confirmons il y a quelques semaines, l'équipe étoile partira en direction de Sherbrooke le 3 mars prochain pour participer à la coupe universelle d'improvisation. Il n'est pas eu beaucoup de temps pour recueillir des fonds, ce qui a

un peu compliqué les choses.

Le président de la Ligue et membre de l'équipe étoile, Eric Moreau, nous a confié que les joueurs n'ont pas de temps à perdre pour financer leur voyage. Bien sûr, des demandes d'aide financière ont été envoyées dans toutes les facultés du campus ainsi qu'à la Fédération. La collaboration de celle-ci est équivalente à celle de l'un des joueurs, les joueurs n'auront pas à défrayer les coûts de transport et ne devront pas aussi demander d'aide au socio-culturel. Les responsabilités qui reposent en partie sur les épaules du prési-

dent de la Ligue se font tout de même assez lourdes.

En attendant le grand départ, l'équipe étoile s'entraîne toujours en prévision de la CUI, mais aussi pour le match l'opposant aux anciens joueurs de la Ligue, le 27 février prochain au Centre au Frétil.

Pour se procurer des billets, pour soutenir l'équipe à Sherbrooke, vous pouvez vous adresser à Eric Moreau, les billets sont prêts lors des matches. Vingt places sont disponibles au prix de 10,00\$ et le forfait comprend tout à l'exception des repas.

Éléonora non cher
Watson, c'est le nouveau
Logo du journal Le Front!

Le front



Arts & Spectacles

Série de fiction Chépa au Câble 9

Owoi c'que cé man?...Chépa!

Christopher YOUNG

Christian LeBlanc et Paul Bossé, deux jeunes vidéastes de la région, produisent actuellement des émissions de fiction basées sur les gens du Sud-Est. Cette série de sept épisodes diffusée au Câble 9 va en à sa troisième émission. Vous pourrez même regarder toutes les aventures, les felles et les belles images, ce soir des 20h30.

Chris et Paul sont tous deux diplômés de l'Université Concordia en cinéma. Pour réaliser leur série de fiction, ils ont reçu une bourse exploration du Conseil des Arts de Canada. Christian LeBlanc compare le produit final à des bandes dessinées sur vidéo, selon lui, la qualité du vidéo donne l'impression d'une image animée. Chris s'est dit influencé par Monty Python, style humoristique britannique, et par l'émission populaire américaine *The Simpsons*. Interrogé par LE PÉCQUET à savoir comment il réagit aux commentaires de certains gens disant qu'ils ne comprennent pas la scénarisation, mais que les images sont belles, le vidéaste Chris LeBlanc explique sa vision de cette série : «C'est un signe que les gens n'ont pas l'habitude de trop penser en regardant la télé, les



Tout ça... Chris LeBlanc, Paul Bossé, Chépa, Denis Surette et Jean Surette

téléspectateurs sont habitués à ce que ça soit facile à comprendre, a-t-il estimé. Notre émission est plus visuelle, on veut provoquer une réaction, c'est pourquoi la série s'appelle 'Chépa'. Selon Christian LeBlanc, la production d'une seule émission prend deux semaines solides avec cinq personnes qui y travaillent. Chris s'occupe du visuel, Paul du son et des effets sonores. «Chépa», Denis Surette et Jean Surette d'ÉchoK2 sont responsables de la musique. Pour Paul Bossé, l'expérience de Chépa veut la prouver et il souhaite continuer à créer des vidéos.

«On aimerait commencer un long métrage de fiction cet été pour une émission de 90 minutes 'made for TV'», a-t-il mentionné avec enthousiasme. Paul a une vision de l'avenir de l'industrie de l'image pour la région. Selon lui, les jeunes d'aujourd'hui sont tous de la première vague de la génération de la vidéo. «En Acadie, il faut faire des vidéos, car le cinéma est trop dispendieux; la vidéo, c'est le minimum. C'est important que les jeunes commencent à faire des films car on a des histoires à raconter», a-t-il conclu.

Séances d'information

Programmes de maîtrises de l'Université de Moncton

Le 21 février 1995 (15h00-16h30)
Local A002 Sciences

Programmes de maîtrises présentés:

- Biologie- Études environnementales
- Biochimie- Génie
- Chimie- Nutrition et Études familiales
- Physique

Le 22 février 1995

(14h00-15h30)

Local B-102 Salle multifonctionnelle, Centre étudiant

Programmes de maîtrises présentés:

- Orientation- Économie
- Psychologie- Administration publique
- Service social- Administration des affaires

Viens t'informer!

Présenté par le Service d'orientation

Pour de plus amples informations, appeler Roland LeBlanc ou Anne Chasson (858-3720)

Jour de Vénus, la nouvelle émission culturelle

Valérie ROY

Jour de Vénus, la nouvelle émission culturelle diffusée par Câble 9, représente en quelque sorte une première pour cette station. En effet, Manon Lévesque et Christopher Young, qui en sont les animateurs, producteurs et chercheurs, ont opté pour la nouveauté en présentant des entretiens, des reportages et de la musique en direct à la population du Grand Moncton.

En préparation depuis l'automne dernier, l'émission a été diffusée pour la première fois le 11 janvier dernier. Selon Christopher Young, l'accueil a été assez positif. «Les gens du Sud-Est sont habitués à regarder la télévision américaine ou québécoise, mais je crois qu'ils ont beaucoup aimé Jour de Vénus. Le style est très rythmé, il y a environ 5 reportages par demi-heure, et les sujets traités sont intéressants».

Manon Lévesque, de son côté, a affirmé que les gens, jusqu'à maintenant, aiment beaucoup la formule. «On parle presque uniquement d'artistes acadiens ou gens connus. Ces derniers sont très heureux d'avoir un endroit où l'on peut les voir et les entendre. Il s'agit d'un bon moyen de promotion pour eux, ce qui était presque inexistant avant Jour de Vénus».

«On délaissait aussi un peu les artistes québécois pour laisser la place aux artistes du Sud-Est», a ajouté Christopher Young, on veut leur permettre de se voir aussi qu'informez la population face aux activités culturelles qui se déroulent, que ce soit du côté des arts visuels, de la poésie, du théâtre ou de la musique».

Si l'émission est produite par des bénévoles, dont plusieurs proviennent du programme d'Information-Communication de l'Université de Moncton, il

reste tout de même qu'elle représente plusieurs heures de travail pour Manon Lévesque et Christopher Young. «On commence la préparation environ deux semaines à l'avance, a déclaré ce dernier. Pour sa part, Manon Lévesque estime que cela lui prend une quinzaine d'heures de travail pour une émission d'une demi-heure».

«Un des buts que l'on essaie d'atteindre est de varier le plus possible les artistes invités. Dans les prochaines émissions on pourra voir Les Méchants, Maquereaux, Roland et Johnny, l'Assemblée vide et Ronald Bourgeois», a déclaré Manon Lévesque.

«En somme, Jour de Vénus présente une perspective du Sud-Est et des Acadiens. On essaie de représenter la population de la région afin de les relater le mieux possible», a conclu Christopher Young.

Nota bene : vous pouvez attraper l'émission en repère ce soir à 20h30.

Arts & Spectacles

Fournaise Électrique

Alain B.C. BLAIS

Mardi soir, le 7 février dernier, avait lieu au Fœtus le spectacle électrocinétique de FurnaceFace. Quelque peu inhabituel comme jour de spectacle, mais ce groupe d'Ottawa est en train d'effectuer une tournée des Maritimes.

C'était une tournée longuement attendue, selon Tom, le bassiste du groupe avec qui je me suis entretenu avant le spectacle. Il me disait entre autres que ça faisait plus d'un an qu'il essayait de planifier une tournée en Atlantique. En m'entretenant plus longuement, j'ai appris que tous les membres du groupe sont de vieux copains, sauf le claviériste qui s'est joint au groupe en 1991. Les trois membres originaux sont Tom (basse) et Fai (guitare) ont formé FurnaceFace en 1989. Selon Tom, ils sont une dizaine de deux groupes locaux d'Ottawa qui partageaient un même style et qui voulaient rester locaux.

FurnaceFace a produit un disque (30ans) intitulé Let it down en 1989 et est maintenant parti sur la route. Le groupe a

d'abord fait le tour des villes du sud de l'Ontario avant de se lancer dans l'Ouest. La réponse a été des plus positives et ce succès rapide le propulse vers de nouveaux horizons. En 1992, avec un claviériste plein d'énergie, il a sorti un premier CD intitulé Just Say Hi. Son est suivi une tournée similaire de l'Ouest canadien et de l'Ontario. Chaque fois complète que la première tournée, ce n'est que depuis la parution de «This Will Make You Happy» en septembre dernier qu'ils ont pu réaliser leur rêve, c'est-à-dire jouer de la musique dans toutes les provinces du Canada. Avant de venir en Atlantique, ils ont joué dans quatre villes du Québec en compagnie de Grindfunk. La réponse a été meilleure que prévue, selon Tom. Après le segment Atlantique, ils se dirigent vers l'Ontario et l'Ouest canadien. Fai a souligné la sortie aux États-Unis de «This Will Make You Happy» le 14 mars prochain. Ils espèrent faire une tournée chez nos voisins du Sud d'ici l'automne.

Pour ce qui est du spectacle en tant que tel, c'était éle-

categoriser leur musique pour les non-initiés. Disons que c'est du «happy punk». Pour moi, ils sont les nouveaux rois de l'underground canadien pour les années 90, un peu comme S.N.U. dans les années 80. Ils projettent une énergie sans pareil et donnent 100 pour cent sur la scène. Leurs chansons sont vraiment épiques. Il y a eu quelques moments morts, mais en général, les enchaînements étaient excellents. Ils ont commencé leur spectacle se faisant attendre un peu, mais en ont donné tout la peine, jouant pendant presque deux heures. Ils sont arrivés tout de blanc vêtu - le bassiste était pieds nus - et ont entamé le spectacle sans hésitation. Après une chanson, ils ont salué Moncton et Miramichi, le groupe qui faisait la première partie. The Monocycles, en soulignant qu'il avait beaucoup de talent! Plus tard, vers le milieu du show, ils ont retourné leur costume blanc, une espèce de drag point en espèce que faisait tomber au sol maintenant, peut-être les conducteurs du groupe. J'ai trouvé ça très original. Ils ont ensuite été le drop blanc sur lequel j'avais projeté des films pour révéler



FurnaceFace degling! Quite a show!

un gigantesque drapeau à l'effigie du groupe. «Wow!» Ils savent faire un show en général! que j'ai vu du côté de Côté vif! Ils ont même eu un moment où ils ont joué trois rythmes. Ils ont même fait un rappel, le seul de leur tournée et qui a coûté 20 dollars. C'était l'anniversaire de Fai, le guitariste. Il a injecté un verre à la musique traditionnelle. Ils ont ensuite terminé avec des chansons plutôt personnelles, mais qui ont fait bouger tout le monde jusqu'à lui!

Enfin, c'était un show pour les amateurs de musique underground et la foule était pas mal métrée durant The Monocycles. Bref, c'est un spectacle qui s'est très difficile à contrôler, mais que les techniciens s'est bien fait. Il faut dire également que cette salle a vraiment besoin de rénovation et on veut continuer à lui verser cette fonctionnalité.



Semaine du 13 février 1995

Palmarès Francophone

S.D.	C.S.	ARTISTE	TITRE
2	1	BRISQ CANADA	Stars elle (Stars elle)
4	2	TRUJET	Star d'acier
3	3	GASTON MANDERLUS	Intimité
1	4	LES B.B.	Tu ne sais pas
5	5	BENJAMIN	Wine - young love
6	6	RMD	Wine et d'acier
12	7	POSSÉSION SIMPLE	L'anneau
10	8	ZERBON	Les femmes préfèrent les chiens
9	9	INTRICAT BERNHART	Paradoxe
11	10	JAZZ-NOIR	Wine y
11	11	CARMA ET LES CHARGES	Donne de la vie
14	12	DE PALMAS	Sur la route
15	13	LES GONZ	Musique canadienne
7	14	LAURENCE ALBERT	Belle
17	15	DANIEL BELANGER	Le bonheur
16	16	ERIC LAPORTE	Monsieur Stone
19	17	J.P. LAMOTHE	Bonne nuit, bonne nuit
20	18	NOIR SILENCE	Belle
21	19	GILDOY RICH	Tu joues
21	20	PAUL PERSONNE	Les Lacs

Palmarès Anglophone

S.D.	C.S.	ARTISTE	TITRE
1	1	MCBET	Believe me
2	2	THE TRICKYHEADS	Grass jungle
4	3	THE WATCHMEN	All around
5	4	GREEN DAY	When I come around
3	5	PERL JAM	Belief man
6	6	BARENKED LADIES	Alternative preferred
7	7	CHIPPIN' UP	Self esteem
10	8	DEADLY DICK	New age girl
16	9	VERUCA SAULT	Smother
13	10	SHIRAZ CROW	Strong enough
11	11	GUNG N' ROSES	Sympathy for the devil
12	12	HAREN SCHEIN	Justice
9	13	JOHN MELLENCAMP	Darkness
18	14	SOUNDGARDEN	Full on the beach
20	15	WAR HOLE	Don't tell me (What time can do)
22	16	R.E.M.	Range and time
17	17	JOHN JOHNSON	She played on me
9	18	ROLLING STONES	Out of town
20	19	QUEENSYRHOE	A bridge
21	20	COUNTING CROWS	Count on me

Palmarès Alternatif

#	ARTISTE	TITRE
1	ARTISTES ANONYMES	Comme tout completion
2	LES GONZ	Wine y
3	TRUJET	Star d'acier
4	THE CHANGERS	Wine y
5	LES B.B.	Wine y
6	SLICES	Wine y
7	POLE SAINTS	Wine y
8	VERUCA SAULT	Wine y
9	WINE Y	Wine y
10	CHIPPIN' UP	Wine y
11	DEADLY DICK	Wine y
12	SHIRAZ CROW	Wine y
13	JOHN MELLENCAMP	Wine y
14	THE TRICKYHEADS	Wine y
15	THE WATCHMEN	Wine y
16	THE TRICKYHEADS	Wine y
17	THE TRICKYHEADS	Wine y
18	THE TRICKYHEADS	Wine y
19	THE TRICKYHEADS	Wine y
20	THE TRICKYHEADS	Wine y
21	THE TRICKYHEADS	Wine y
22	THE TRICKYHEADS	Wine y
23	THE TRICKYHEADS	Wine y
24	THE TRICKYHEADS	Wine y
25	THE TRICKYHEADS	Wine y
26	THE TRICKYHEADS	Wine y
27	THE TRICKYHEADS	Wine y
28	THE TRICKYHEADS	Wine y
29	THE TRICKYHEADS	Wine y
30	THE TRICKYHEADS	Wine y

Ne manquez pas le décompte sur les ondes de CKM, le samedi de 13h00 à 16h00 avec Pierre Landry.

Exposition d'art à la GSN

Les artistes nous parlent dans un langage différent

Christopher YOUNG

Jason Stewart de Riverview et Trevor Mahovsky de Calgary exposent leurs œuvres à la Galerie Sans Nom et à la Galerie Sans Nom du Centre Culturel Aberdeen jusqu'au 28 février 1985.

Jason Stewart a étudié au Département d'arts visuels du CUM. Au vernissage, mardi soir dernier, il a présenté et expliqué au public ses lithographies qui démontrent des souvenirs d'enfance et sa vision du monde comme artiste. Son exposition s'intitule "We all used to laugh at Mom". "Ce qui m'a inspiré à créer cette série sont des images d'une grande qualité que j'avais dans la tête. La technique a consisté à faire de nouveaux dessins très rapidement, à-t-il laissé savoir. Pour Jason Stewart, le contexte dans lequel il travaille son art a un côté rituel: "Je m'isole en studio, tard le soir, d'habitude après minuit, pour développer mon art" a-t-il laissé entendre. "Une grande satisfaction à faire son travail, l'autre aussi essayer d'autres techniques pour la création de lithographies, en utilisant la pierre par exemple," a-t-il mentionné.

L'autre artiste, Trevor Mahovsky, a rempli la GSN d'œuvres avec son exposition intitulée "Apollo II", soit une centaine de dessins et de poèmes concrets. "Il ne faut pas nécessairement regarder chaque poème individuellement, mais regarder l'ensemble des dessins qui crée alors une nouvelle œuvre," a-t-il laissé entendre. Ce qui a une des deux thèmes d'exposition a été l'inspiration des souvenirs d'enfance et la recherche de sa propre vision, sa propre identité à travers l'art. Jason Stewart partage ses impressions de la vie avec humour et pour Trevor Mahovsky, l'art permet de construire un langage nouveau afin de se comprendre et de communiquer avec son milieu.



La Galerie Sans Nom et la Galerie Sans Nom exposent les œuvres de Jason Stewart et de Trevor Mahovsky



Du Stewart à son meilleur! Quack! Quack!



La propagande totalitaire: plus présente qu'on le croit

Thierry JACQUOT

Il y a dix ans, le département de philosophie de l'U de M a participé à sa façon à la semaine des Arts en organisant une présentation sous d'une table ronde. Le thème choisi était la notion de propagande en philosophie.

Le présentateur, Christian Bédouin, un étudiant de quatrième année en philosophie, tentait de définir les fondements et les fonctionnements du totalitarisme, un phénomène du vingtième siècle.

Enfin, un document explicatif intitulé "Méthode du sujet, d'abord" tentait ainsi que les sociétés occidentales, deux dimensions, celle d'Amérique du Nord, exposent d'une certaine manière à la propagande totalitaire.

À titre d'exemple, Christian a notamment souligné que la stratégie de prise du pouvoir du mouvement Nazi des années 30 consistait de techniques publicitaires américaines. C'était ensuite un parallèle avec le litige de l'information par l'armée des États-Unis durant la guerre du Golfe. Bédouin soulignait clairement que la propagande totalitaire n'est pas seulement un phénomène, c'est une certaine manière de voir le monde, une certaine manière de penser le monde, une certaine manière de vivre le monde.

plutôt qu'elle n'est qu'un moyen de manipuler les grandes décisions mondiales.

Selon Christian Bédouin, le but de l'exercice était principalement de permettre d'identifier les gens à la réflexion, d'être la source d'une table ronde après la présentation. "On ne voulait pas les idées comme on le fait souvent" a-t-il soutenu. Christian a mentionné le droit de répondre l'individu qui, selon lui, a été des plus enthousiasmés.

"Je suis content de voir qu'il y avait pas seulement des étudiants de mon département à la présentation. Ça démontre que la philosophie va de pair avec d'autres disciplines" a-t-il souligné tout en soulignant qu'en fait, ses objectifs étaient aussi d'introduire et d'établir les gens à la pensée philosophique.

Pour Bédouin, la présentation est une des petites choses de la vie qui nous permettent d'identifier les gens et de réfléchir, qui sont en fait les buts de l'exercice.

Après, Christian Bédouin a invité les participants à organiser des présentations dans des équipes propres à leur domaine. "C'est toujours intéressant de travailler d'une équipe, par exemple, à travers les yeux d'un psychologue ou d'un philosophe" a-t-il conclu.

CKLM 105.7 MF

Du 6 au 17 février entre 8 h et 9 h, du lundi au vendredi,
Les Feux Pochés et Labat vous présentent "Le Quinz 1735!"
Courrez la chance de gagner un maxitout officiel de 1735!

La foudre
FRANCOPHONE

Enjeu/Hors-jeu

La vraie saison commence



Deve LEVESQUE

C'est une vieille figure de style que de croire que la vraie saison commence lorsque les séries éliminatoires arrivent, mais il n'en demeure pas moins que c'est exact en ce qui concerne la Ligue de hockey universitaire de l'Atlantique. En effet, c'est en séries que tout se joue, car chacune des deux divisions compte cinq équipes dont quatre participent aux éliminatoires, mais en fait, elles sont unies d'une façon quelque dans chaque division, il y a une équipe qui ne fait pas le poids.

Le seul enjeu de la saison régulière est de déterminer qui terminera à quelle position afin de savoir qui s'affrontera en première round. Ceci étant dit, vous conviendrez qu'il peut être très difficile pour une équipe de se concentrer et de se motiver alors qu'elle est assise d'une place dans les séries avant même d'avoir disputé un match en saison régulière. Évidemment, chacun y trouve son compte et réussit très bien que mais il se trouve une raison de performer. C'est quand même long un camp d'entraînement de quatre mois pour enfin avoir un défi intéressant: deux séries suicides de deux de trois.

Parlons en de ces séries. Pourquoi ne pas les présenter dans un format intéressant?

Par le passé, c'était la façon de faire et les gens aimaient ce format. Mais les bonzê de l'Asie ont décidé, il y a quelques années, que cette époque était révolue. Semble-t-il que cette décision fut prise pour des raisons financières. Soit, mais alors qu'on nous donne des séries trois de cinq. Trop long, évidemment! Que nous reste-t-il? Des deux de trois qui ne perdent pas. Bien sûr, c'est excitant, mais ça ne laisse pas de place à l'erreur. Un mauvais match et s'en est presque fait de vous. Ainsi, une excellente équipe qui connaît une mauvaise sortie peut bien lever les parties au profit d'une formation mitigée. Décevant, mais c'est ça le sport. On dira ce qu'on voudra, des séries suicides, c'est trop court, mais ça met du piquant et c'est intéressant.

Donc, les mots d'ordre sont concentration et motivation. Quelles sont les chances des Aigles en séries? Bonnes, à condition qu'ils respectent ces mots d'ordre. Une autre condition implacable dans leur cas: discipline (comme bien d'autres équipes d'ailleurs). Mais la condition primordiale: une foule nombreuse et présente comme samedi dernier lorsque les Varsity Reds étaient les visiteurs. Lorsque les Aigles se présenteront à l'Aréna J.-Louis Levesque pour les séries éliminatoires, déjà un match aura été disputé puisqu'ils joueront la première rencontre en terrain ennemi. Il est donc capital qu'ils se sentent appuyés surtout s'ils tiennent de l'arrière dans la série.

Mais une chose demeure, peu importe le résultat des séries d'après saison, les Aigles ont connu une bonne saison et celles que soient les aspirations que les sportifs ont pour eux, il faut appuyer l'équipe. Si j'ai du bol, ce n'est pas le temps de laisser les bras. Comme nous le mentionnons la semaine dernière, il faut remplir le cabane, car le week-end pourrait bien sonner la fin de la saison des Aigles Bleus. Mais voyons ça dans une perspective positive et disons que c'est plutôt le premier de plusieurs matchs éliminatoires cette année, car comme moi, vous rêvez certainement d'être obligés de regarder la dernière partie des Aigles de l'année sur la chaîne TSN (lire le match de Championnat caractéristique). Mais réfléchissez pas non plus d'aller encourager les Aigles au volleyball qui amorcent eux aussi les séries sous peu. Bonne chance aux deux équipes!

"C'est certainement le meilleur match de l'année" - Robert Grandmaison



Doris BLACKBURN

Samedi dernier, les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont défait en 5 sets les Huskies de St-Mary's, au grand plaisir de leur entraîneur Robert Grandmaison.

Ce dernier a laissé savoir qu'il était satisfait, dès le début, à un match difficile qui ne laissait pas facilement la victoire aux visiteurs. En effet, le premier set a été remporté par les Huskies par le marqueur de 15-16. Par la suite, les Aigles ont répondu en remportant le deuxième set 15-11, mais laissant le troisième set entre des adversaires 13-15. Cependant, les Aigles n'avaient pas craqué du tout devant eux et ils ont réussi à dominer les quatrièmes et cinquièmes sets par un pointage respectif de 15-11 et 15-12.

Ce n'a pu assister, tout le long de la partie, à d'énormes échanges et services de la part de Bleus et de Huskies. Les deux entraîneurs les joueurs ont dû demeurer positifs tout le long de la rencontre malgré les défaites. "Les filles ont démontré beaucoup de caractè-

re et de courage. Il n'y avait aucun laisser-aller et aucune tête basse", a mentionné l'entraîneur adjoint, Luc Picard. Ce dernier a poursuivi en mentionnant qu'il n'aurait pas pu en demander plus puisqu'elles ont suivi le plan de match à la lettre. "Le crédit revient vraiment aux filles, elles se sont battues jusqu'au bout et ont été capables

de déborder la capitaine des Aigles Bleus, Lise Barrette. Cette dernière a connu une très bonne match tout comme Lyne LeBlanc et Michelle Bozquez, qui ont fait un très bon travail.

Malheureusement, le match de dimanche a été moins profitable pour les Aigles alors qu'il menait les Huskies de l'Université St-Mary's. Ces dernières l'ont emporté en quatre sets par des marqueurs de 15-7, 14-16, 15-9 et 15-4. M. Grandmaison a tout de même mentionné que c'était un match moyen et qu'il avait déjà oublié. Les principales leçons lors de cette rencontre se sont situées au niveau des buts et des services. "C'est évidemment difficile d'avoir deux jeux consécutifs de performance, je m'attendais un peu à ce qu'il y ait une baisse de régime naturel qu'on a peut-être eu après deux victoires consécutives, ce n'est pas une excuse, c'est un facteur parmi tant d'autres", a insisté M. Grandmaison. Ce dernier a mentionné que ce match avait permis à tout le monde d'apprendre et que les efforts étaient désormais centrés vers les prochains entraînements. Suite à cette fin de semaine, les Aigles vont tout de même assister à participer au championnat de l'Asie qui aura lieu la fin de semaine prochaine dans les Aigles affrontant l'équipe de St-François-Xavier.

"Les filles ont démontré beaucoup de caractère et de courage, il n'y avait aucun laisser-aller et aucune tête basse" - Luc Picard

de revenir en force en publiant leurs erreurs", a ajouté M. Grandmaison. Ce dernier a laissé entendre que les deux équipes pour les prochains rencontres ainsi que pour les pratiques devraient le contre, la discipline active et les services. Le titre de joueur par excellence du match a

Horaire des ligues (S.A.R.)

HOCKEY

SEMI-COMPÉTITIF "A"

Équipes
1. Les Aigles
2. Les Huskies
3. Les Panthers
4. Les Stars
5. Les Titans
6. Les Vikings
7. Les Wolves

Partie - Lundi 20 Nov.
2 vs 4 19h30
6 vs 7 19h45
5 vs 8 20h00
1 vs 3 20h00

SEMI-COMPÉTITIF "B"

Équipes
1. Les Aigles
2. Les Huskies
3. Les Panthers
4. Les Stars
5. Les Titans
6. Les Vikings
7. Les Wolves

Partie - Mercredi 15 Nov.
7 vs 8 19h30
5 vs 6 19h45
2 vs 4 20h00
1 vs 3 20h00

HOCKEY BOULE

GENTS/HOMME

Équipes
1. Les Aigles
2. Les Huskies
3. Les Panthers
4. Les Stars
5. Les Titans
6. Les Vikings
7. Les Wolves

Partie - Mardi 14 Nov.
6 vs 7 19h30
5 vs 8 19h45
2 vs 4 20h00
1 vs 3 20h00

FEMME

Équipes
1. Les Aigles
2. Les Huskies
3. Les Panthers
4. Les Stars
5. Les Titans
6. Les Vikings
7. Les Wolves

Partie - Jeudi 16 Nov.
1 vs 7 19h30
3 vs 8 19h45
4 vs 6 20h00
2 vs 5 20h00

VOLLEY-BALL MIXTE

Équipes
1. Les Aigles
2. Les Huskies
3. Les Panthers
4. Les Stars
5. Les Titans
6. Les Vikings
7. Les Wolves

Partie - Mardi 22 Nov.
3 vs 5 19h30
4 vs 6 19h45
5 vs 8 20h00
6 vs 7 21h30

HOCKEY FEMININ

Équipes
1. Les Aigles
2. Les Huskies
3. Les Panthers
4. Les Stars
5. Les Titans
6. Les Vikings
7. Les Wolves

Partie - dimanche 19 Nov.
2 vs 3 19h30
1 vs 4 19h45
exempt : 4

SOCCER MASCULIN

Équipes
1. Les Aigles
2. Les Huskies
3. Les Panthers
4. Les Stars
5. Les Titans
6. Les Vikings
7. Les Wolves

Partie - Mercredi 15 Nov.
6 vs 4 19h30
7 vs 2 19h45
1 vs 3 20h00
exempt : 5

SOCCER FEMININ

Équipes
1. Les Aigles
2. Les Huskies
3. Les Panthers
4. Les Stars
5. Les Titans
6. Les Vikings
7. Les Wolves

Partie - Mercredi 15 Nov.
2 vs 5 19h30
3 vs 4 17h30
exempt : 1

Sports

Week-end fructueux en athlétisme



Dave LEVESQUE

Les représentants de l'U de M ont bien fait lors de la compétition d'athlétisme McGill Invitation tenue samedi dernier à l'université McGill à Montréal. La rencontre réunissait un peu plus de 200 athlètes de plusieurs universités des provinces Maritimes, du Québec, de l'Ontario et de New York.

Du côté des performances, Julie Dupuis a encore une fois fait bonne figure. Elle a d'abord terminé première au 400m avec un chrono de 1 m 37 sec et 99 centièmes. Puis au 3000m, elle a raté la troisième position avec un temps de 3 min 54 sec et 90 centièmes. Selon son entraîneur, Jean-François Richard, Dupuis aurait pu remporter le 3000m s'il n'y avait eu d'un changement d'horaire qui a entrainé la présentation de cette épreuve seulement 15 minutes après le 400 mètres. Inutile de préciser que cette troisième est satisfaisante si l'on considère que Dupuis était encore en état de fatigue lors de la course.

Autre performance impressionnante que celle de Brigitte Cormier. Elle a d'abord terminé troisième

au 60m en un temps de 8,06 secondes, puis a obtenu la deuxième position au 100m avec un temps de 15,24 secondes. De son côté, Amy Caisse ne s'est pas quali-

fiée pour la finale au 60m, terminant 12ième sur 22 concurrentes, mais elle s'en est bien reprise au 300m, récoltant une quatrième position grâce à un chrono de 45,49 secondes. «Il s'agit d'une performance au-delà des espérances, qui a sûrement surpris Amy», dit Jean-François Richard au sujet de cette agréable surprise. Richard a de plus ajouté que Caisse avait pu réaliser un meilleur temps encore si elle avait couru sur une vague plus rapide.

D'autre part, Joëlle Comesa a terminé au neuvième rang au 1500m avec un temps de 4 minutes 28 secondes et 02 centièmes. Décevante en apparence, cette performance est en fait normale puisqu'il s'agit d'une première

compétition en salle pour Comesa depuis la fin de la saison de cross-country.

Selon Jean-François Richard, Comesa n'a pas couru à pleine capacité et devrait progresser au cours des prochaines semaines. Dans l'ensemble, Richard est satisfait des performances de ses protégées puisque le contexte n'était pas favorable avec de longues heures de route pour se rendre à Montréal et pour en revenir.

La prochaine étape pour l'équipe d'athlétisme de l'U de M, c'est samedi et dimanche prochains au stade du Ceps Lévesque. Richard dira qu'elle participera à l'élection de l'U de M. Cette compétition réunira les Universités de Moncton, Dalhousie, Saint-Mary's et Memorial en plus de quelques clubs du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. Selon Jean-François Richard, cette rencontre sera un avantage des champions de l'Asie qui auront lieu les 4 et 5 mars prochains, puisque 90 pour cent des athlètes présents devraient participer à ces championnats. La lutte risque d'être belle puisque certains athlètes s'affronteront pour la première fois de l'année et voudront tout de suite s'imposer. A moins de blessures inattendues, l'ensemble de l'équipe d'athlétisme de l'U de M devrait participer à cette rencontre que Jean-François Richard aborde avec positivisme.

CERTIFICATS DE MÉRITE '95

MISES EN CANDIDATURE

Pour une troisième année, l'Université décernera des certificats de mérite aux étudiants et étudiantes qui termineront leurs études après un excellent usage, par leur leadership, une grande contribution à améliorer la qualité de la vie étudiante.

Les étudiants et étudiantes peuvent soumettre les propres candidatures ou celle d'un autre personnel qu'ils croient susceptible de rencontrer les critères de qualification. Les formations sont disponibles auprès des conseils étudiants des facultés et écoles, de la Faculté et de la direction des Services aux étudiants et étudiantes. Écrivez complètement, en deux ou trois paragraphes avant le mercredi 15 mars 1995 au Service des Services aux étudiants et étudiantes, local C-100 (2^e Étage) Centre Étudiant.

Cette année les certificats ont une touche et prouvent les collaborations avec la Fédération des étudiants et des étudiantes, L'Association des étudiants, les organisations et les Centres Étudiants (Administration des affaires Étudiantes), Anne Marie Landry (Administration des affaires Étudiantes), Robert Lévesque (Administration des affaires Étudiantes), Nathalie Levesque (Éducation des étudiants), Sébastien MacLellan (Droit), Sophie Poiré (Sciences). Parmi les candidats qui seront sélectionnés, le conseil de sélection, formé de membres de la Faculté et des SAEE, choisira les finalistes et les finalistes qui auront le plus fait. Une réunion est prévue à cet effet de champs d'interventions, par exemple, des ateliers étudiants, les sports, les services à la communauté, le bénévolat, les activités culturelles, les médias et les divers centres du campus.

Vous voulez assurer votre avenir.

Voici quelques faits :

Les employeurs recherchent les diplômés du programme d'Études des CGA, car ces derniers ont une formation professionnelle solide, une expérience approfondie du monde des affaires, de bonnes compétences en informatique et de grandes connaissances générales.

Les diplômés du programme d'Études des CGA sont présents dans tous les secteurs de l'économie, notamment dans l'entreprise privée, l'industrie et la fonction publique ainsi qu'en enseignement.

Plus de 40 % des diplômés du programme d'Études des CGA occupent un poste de haute direction. Notre programme d'Études est le premier programme de formation comptable avancé à intégrer entièrement l'informatique.

Outre les travaux réguliers, un examen approfondi normalisé est prévu pour chaque cours, ce qui oblige nos étudiants d'avoir à passer un examen général à la fin du programme. Ce fait, grâce à l'expérience pratique obligatoire, les étudiants inscrits au programme d'Études des CGA se préparent à occuper des postes clés de gestion financière.

Le titre de comptable général inscrit sera nettement un atout sur le marché du travail de demain.

Cours CGA (Niveaux 1-4)

FA1 Accounting 1
EMI Economics 1
LW1 Law 1
QM2 Quantitative Methods 2
FA2 Accounting 2
FA3 Accounting 3
MA1 Management Accounting 1
FIN1 Finance 1
MS1 Mgmt Info Systems 1
AU1 Auditing 1
TX1 Taxation 1
* examen 668

Université de Moncton

Équivalences
CO 1001 & 1002
EC 3030 & 3030
DR 2000
ST 2031
CO 2001
CO 2002
CO 3001 & 3002
PS 2503 & 2504
PS 2601 & 2601 ou 2603
CO 4030 & 4030
*CO 2901 & 3903 & 4701

Un FRONT avec ça ?!



Athlètes de la semaine à l'U de M

Le joueur de hockey Yves LeBlanc, et la coureuse Amy Lavoie, de Québec, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Montréal, pour la période du 4 au 12 février.

Certain a fait belle figure lors d'une compétition, en fin de semaine, à l'Université McGill, à Montréal. Elle a terminé quatrième au 500m avec un temps de 43.49 s. Elle battait ainsi son record personnel de plus d'une seconde et demie et dépassait,

du même coup, ses objectifs pour la saison.

La compétition regroupait des athlètes des universités McGill, Laval, Concordia, Bishop's, Queen's, de deux universités de New York ainsi que du Collège royal militaire.

Pour sa part, le joueur de centre Yves LeBlanc a démontré énormément d'ardeur au jeu. L'entraîneur du Bleu et Or, Pierre Bellevue, croit que la contribution de numéros 10 pendant les séries éliminatoires



Yves LeBlanc a marqué les deux buts des siens dans la défaite des Aigles Bleus aux mains des Varsity Reds samedi dernier.

sera d'une importance primordiale jusqu'à maintenant. LeBlanc a une fiche de 12 buts et 17 passes.

Classements finaux de l'Asie en date du 13 février 1995

Hockey

Équipe	MJ	Division Kelly			PTS
		G	P	N	
Acadia	26	22	1	3	47
Dalhousie	26	19	7	1	37
Saint-Mary's	26	10	15	1	21
Saint-FX	26	9	16	1	19
UCCB	26	1	24	1	3

Division MacDonald

Équipe	MJ	G	P	N	PTS
UNB	26	19	4	4	40
U de M	26	15	7	4	34
UPEI	26	13	11	2	28
Saint-Thomas	26	11	12	3	25
Mount Allison	26	2	22	2	6

Marqueurs

Joueur	Équipe	G	P	PTS
Clancy, G.	Acadia	24	37	61
Nelson, J.	UPEI	19	36	56
McCauley, D.	Saint-FX	25	37	52
Sparks, T.	UNB	25	37	52
Imbriani, J.	U de M	31	30	61
Hosmer, K.	Dalhousie	25	25	50
Whitmore, G.	Saint-Mary's	22	26	48
Kuchowski, S.	Acadia	21	25	46
Skorins, C.	Acadia	17	28	45
Mattley, S.	Dalhousie	28	17	45

Volleyball Féminin

Équipe	MJ	G	P	PTS
UNB	16	14	2	28
Saint-FX	16	13	3	26
U de M	16	11	5	23
Mount Allison	16	10	6	20
Saint-Mary's	16	10	6	20
Dalhousie	16	8	8	16
UPEI	16	3	13	6
Memorial	16	2	14	4
	16	1	15	2

Recyclez
ce
journal



Pep-Rallye

HOCKEY DES AIGLES BLEUS



Samedi 18 février '95



17 h 30



Rendez-vous au Kacho

Les Aigles Bleus reçoivent les **PANTHER'S** de UPEI

19 h 00

"Faut remplir
la cabane"

Venez en grand nombre encourager VOTRE équipe!

Organisé par le comité PROJECTILE

BISTRO

au Frolic

LUNDI

Venez encourager la ligue d'improvisation
Tous les lundis au Bistro
Entre 19h00 et 21h00

MARDI

SOIRÉE DES AILES

Ailes de poulet
\$2.⁹⁹ en 10
de 19h00 à 23h00

MERCREDI

SOIRÉE JAM
dès 21h00

Arriver entre 19h00 et 21h00 pour
bénéficier de nos spéciaux

JEUDI

"Glou-Glou party"
à partir de 20h00
avec le groupe "CODA"

Billets \$3.00 à l'avance et \$4.00 à la porte

VENDREDI

Party "TABU"
À partir de 20h00

SAMEDI

SUPER SPÉCIAL
Servi entre 17h00 et 20h00
STEAK Rib-eye
\$3.⁹⁹ + taxes

VENDREDI

Soirée traditionnelle
à partir de 21h00
"Tout un Party"

Soirée de remerciement
"Denis Mazerolle"
pour ses années de service

SAMEDI

Soirée de hockey
"Moosehead"
profitez de notre spécial
entre 20h00 et 23h00

DIMANCHE

Tournoi de Billard
"Moosehead"
Inscription: 13h30
Début: 14h00
Le coût d'inscription est
de \$5.⁰⁰ par participant



À VENIR: BISTRO EXPRESS

Sandwichs, Soupes, Salades...

Servi entre 11h00 et 13h00
Dans la salle Multi fonctionnelle
dès le 20 février